



Cinéma Un virage féministe dans la réinvention de *Mad Max* Page B 3



Restaurant Emprunter le sentier vers l'Extrême-Orient Page B 7

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR • LE VENDREDI 15 MAI 2015

Porte d'entrée sur la musique actuelle

Le Festival international de musique actuelle de Victoriaville, et ses sons non formatés, prend son envol

JÉRÔME DELGADO
à Victoriaville

Il pleuvait à boire debout, ce lundi matin. Mais place Sainte-Victoire, espace de verdure au cœur de Victoriaville, rien ne semblait arrêter la musique. Si l'auditoire se faisait rare, les interprètes, eux, ou plutôt elles, ne cessaient de jouer. Elles? Des installations sonores, ou des machines de toutes sortes, si vous préférez, fabriquées avec des objets dissonants que des portes de « chars », des piscines gonflables ou des... arbres.

Il pleuvait et pleuvait lors de ce premier jour du volet arts visuels — n'ayons pas peur des paradoxes — du Festival international de musique actuelle de Victoriaville (FIMAV). Volet distinct du reste de la programmation: le FIMAV ne débutait officiellement que trois jours plus tard. Les « installations sonores dans l'espace public » sont ici une chose bien à part. Pas besoin de billet d'entrée, ni d'horaire fixe, elles se découvrent presque au hasard d'une promenade. Ou d'une randonnée cycliste puisque, sur cette place Sainte-Victoire, dominent la « vélogare » et la Route verte — ou sentier Transcanadien.

« La musique actuelle peut prendre d'autres formes qu'un spectacle. C'est ce que j'essaie de montrer, dit Erick D'Orion, artiste et commissaire depuis 2011 de l'exposition sonore du FIMAV. Beaucoup de compositeurs ont une pratique en installation et travaillent le son comme matière première. »

Pour le festival, le volet visuel et sonore est une formidable vitrine. Et, plus que jamais en cette édition, une porte d'entrée. Sur le bord de la piste cyclable, une dizaine de portières de voitures trônent, bien debout, comme un monument coloré à la « cour à scrap ». Il s'agit d'une installation signée Sarah L'Héault, intitulée *124 portes de chars*. Sa musique? Une bande qui émet les sons associés à cet objet, de l'alarme déclenchée par son ouverture au claquement émis par sa fermeture.

« On venait à peine d'installer les portes qu'un cycliste s'est arrêté », confie Erick D'Orion, convaincu que l'homme, une fois descendu de son vélo, venait d'ouvrir ses oreilles à tout le festival. D'une certaine manière, selon le commissaire, les installations font aussi « connaître les formes de musique qui ne sont pas formatées ». « Les gens rigolent, et c'est tant mieux. »

Une grande part du succès de ces installations repose sur les groupes scolaires. En 2014, une trentaine d'entre eux étaient pas-

sés les voir. Lundi, malgré la pluie, des écoliers faisaient déjà le parcours. Selon Erick D'Orion, les enfants aiment à ce point leur visite qu'ils reviennent avec leur famille. Les statistiques du FIMAV ne disent pas le contraire: sur les 16 000 festivaliers de l'édition 2014, on considère que 11 000 se sont pointés place Sainte-Victoire.

Diversité de propositions

Erick D'Orion a retenu sept propositions, dont la majorité s'expérimentent en plein air. Il a voulu offrir une vaste étendue de ce qui se fait en musique, entre des compositions plus électroacoustiques, ce qu'il appelle le « old school », des œuvres « plus tape-à-l'œil » et d'autres davantage du type bricolage et animées par l'imprévu et l'accidentel.

Place Sainte-Victoire, il y a bien un kiosque à musique, et c'est abrité sous son toit que le piano trafiqué, renversé et démembré par Nataliya Petkova laisse frapper ses marteaux. Pas loin de ce kiosque, le parc possède aussi sa piste de breakdance. C'est autour d'elle, cachés derrière une baie d'arbres, que résonnent les haut-parleurs de l'œuvre *Duramen*, de

Martin Bédard et Georges Forget. Le titre de la pièce évoque la partie interne de l'arbre, et c'est donc celui-ci ou ceux-là qui s'expriment à travers des airs envoûtants, type new age.

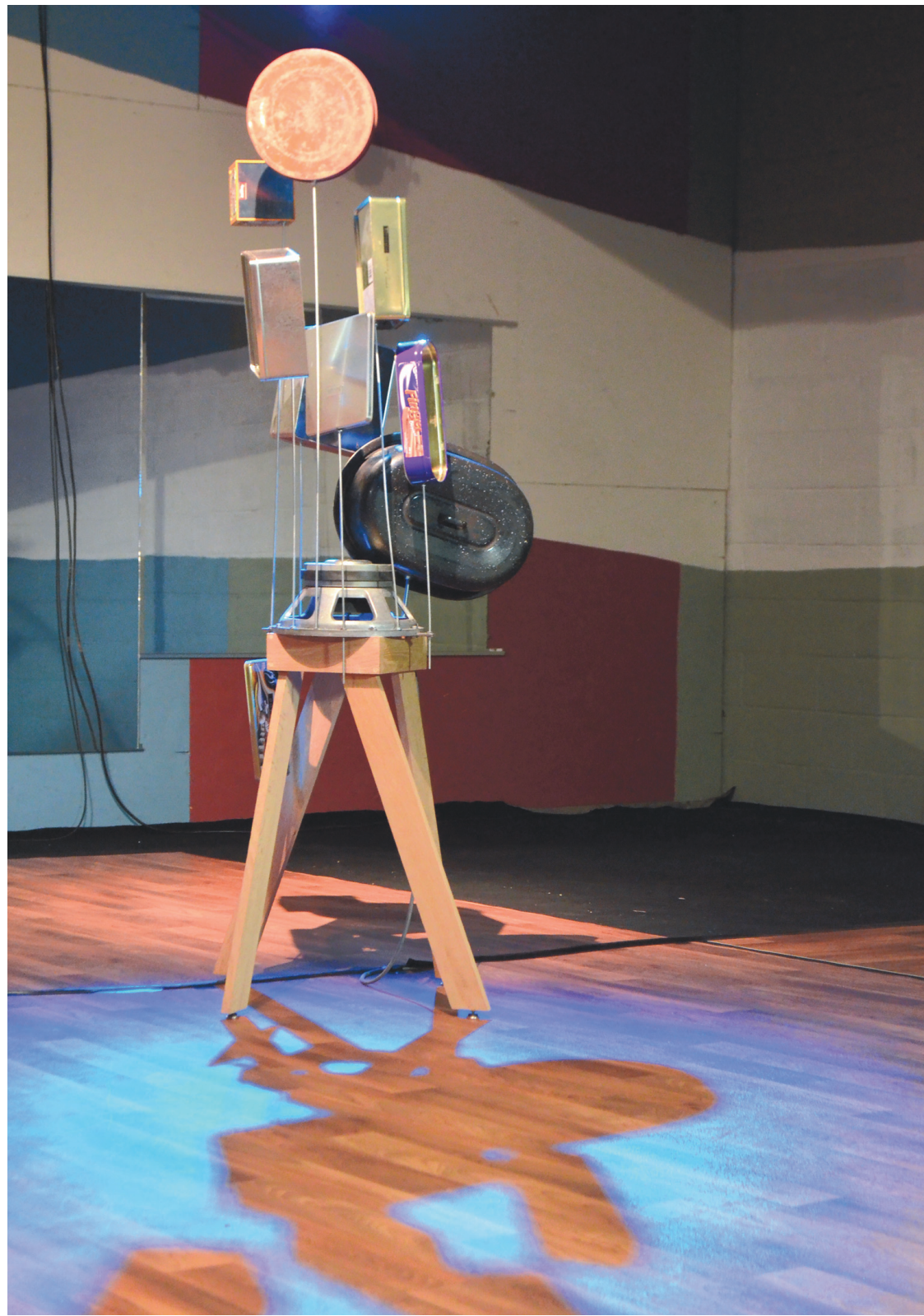
Dans un espace sous forme de rotonde, les passants découvriront *Fenêtres*, d'Alexis Bellavance. Il s'agit de trois bassins d'eau (des piscines gonflables) sur lesquels flottent des miroirs. Simple en apparence, l'œuvre est d'une belle complexité. La musique qui en émane, le déplacement des miroirs, le reflet du ciel, tout est relié et ces trois oasis d'eau forment tout un orchestre.

Plus proches du spectacle, avec un début et une fin, les installations de Patrick Saint-Denis et de Danys Levasseur mettent en scène des androïdes musicaux. Celle du premier, à voir à la vélogare, offre une gigue à base d'accordéons. L'autre, à dénicher derrière un centre communautaire, est un festin audiovisuel basé sur la mécanique d'instruments nés par l'assemblage de déchets industriels. À la fin du numéro de *Réserve phonique*, on a presque le goût d'applaudir.

On comprend que les écoliers veuillent y revenir.

Collaborateur
Le Devoir

INSTALLATIONS SONORES DANS L'ESPACE PUBLIC
Place Sainte-Victoire et tout autour, dans le cadre du Festival international de musique actuelle de Victoriaville, jusqu'au 17 mai. fimav.qc.ca



PHOTOS JÉRÔME DELGADO

À la fin du numéro de *Réserve phonique*, une installation de Danys Levasseur, on serait tenté d'applaudir.



La bande sonore de *124 portes de chars* de Sarah L'Héault est composée de sons associés à cet objet, de l'alarme déclenchée par son ouverture au claquement émis par sa fermeture.



Fenêtres, d'Alexis Bellavance, ce sont trois bassins d'eau sur lesquels flottent des miroirs.



Des suggestions de sorties pour le week-end

PLAISIR, CÔTÉ JARDINS

Jardins Gamelin, l'aménagement éphémère de l'OFFTA, installe son terrain de jeu à la place Emilie-Gamelin pour les trois prochains fins de semaine. C'est l'endroit où il faut venir flâner pour assister ou participer à des performances, des installations, des spectacles de musique, de théâtre et de danse. Pour l'avant-goût: le 5 à 7 ce vendredi sera rythmé d'afrobeat progressif avec le DJ set de Pierre Kwenders, et il ne faut surtout pas rater le karaoké extérieur ce dimanche à 17 h au 1500, rue Berri. Du 14 au 31 mai. 1500, rue Berri, Montréal. Gratuit. Programmation au offta.com/off-gamelin

UNE ÎLE AUX OISEAUX

Avec plus de 250 espèces d'oiseaux sur son île, le parc national des Îles-de-Boucherville est un bel endroit près de la métropole pour s'initier à l'ornithologie. Cette fin de semaine a lieu le premier festival Oiseaux en vue, une fête de deux jours où familles et amateurs d'oiseaux pourront s'amuser à identifier les spécimens, assister à des conférences sur la faune ailée, rencontrer d'autres passionnés et faire du rabaska au crépuscule. Samedi et dimanche, au parc national des Îles-de-Boucherville. Activités gratuites et payantes. 450 928-5088, parcs-quebec.com/ilesdeboucherville.

LAVAL À LA PÊCHE

Toujours dans le rayon « je me familiarise avec la nature », le Centre de la nature de Laval invite le public à taquiner la truite dans son grand lac, lequel sera enssemencé de poissons pour l'occasion. Pas besoin de permis, suffit d'apporter son propre équipement. Mais il sera aussi possible d'en louer sur place. Les jeunes de moins de 17 ans auront le lac juste pour eux jusqu'à midi les matinées de samedi et de dimanche, et le reste de l'après-midi ainsi que le lundi férié sera ouvert à tous. Samedi à lundi, au Centre de la nature de Laval, 901, avenue du Parc, horaire au centredelanature.laval.ca.

BEAU TEMPS POUR JOUER

Le long week-end est un excellent prétexte pour se réunir à la table pour jouer à des jeux de société. Les Journées ludiques de Québec, qui soulignent leur 10^e anniversaire, proposent deux journées encadrées où familles, amis et âmes solitaires trouveront plus de 500 jeux à essayer. Le moment parfait pour sceller de nouvelles alliances stratégiques. Samedi, de 9 h à 2 h du matin, et dimanche, de 9 h 30 à 16 h. \$, Centre Michel-Labadie, 3705, Chauveau, Les Rivières, Québec. www.journeesludiques.ca.

CONTES POUR TOUS

L'heure du conte dure plus qu'une heure, cette fin de semaine, à l'occasion de Festilou, un festival de contes jeune public à Montréal. Bricolages, histoires pour apprentis pirates, contes pluvieux... il y a tout un choix d'activités, à voir dans un théâtre ou une bibliothèque près de chez vous. Jusqu'au 17 mai, différents lieux à Montréal, <http://festilou.com>.

Émilie Folie-Boivin

Montréal lance son premier Webfest

44 webséries seront en compétition pendant trois jours

STÉPHANE BAILLARGEON

Il fallait bien y arriver ici aussi: après Marseille et Melbourne, Edimbourg ou Los Angeles, avant Séoul en juillet, c'est au tour de Montréal d'organiser son festival international dédié à la websérie. La première mouture se tient ces vendredi et samedi. Plus de quarante productions d'ici et d'ailleurs compétitionnent pour s'attirer les faveurs d'un jury qui distribuera 18 prix.

«Notre objectif est de développer un festival qui peut mettre à l'avant-plan les artisans d'ici dans un contexte international», explique Laurent Everaerts, cofondateur et codirecteur du Webfest Montréal avec Simon Côté. Diplômé en cinéma, il a lui-même travaillé sur plusieurs productions. «Simon et moi, on ne se connaissait pas, mais on avait tous les deux le désir de fonder un festival de webséries au Québec, le premier du genre. Nous aimons cette forme, nous avons produit des séries, nous avons été sélectionnés dans d'autres festivals ailleurs dans le monde.»

Les premiers événements du genre sont apparus au début de la décennie. Deux pôles précurseurs se démarquent toujours, Los Angeles et Marseille. Vancouver et Toronto ont déjà leur Webfest au Canada.

M. Everaerts fait alors remarquer que les productions québécoises sont particulière-

ment bien en vue dans ces compétitions. Elles étaient à l'honneur au dernier Webfest de Marseille, où elles ont remporté plusieurs prix.

Certains sont repris à Montréal. C'est le cas de *Michaëlle en sacrement* du duo Hervé Baillargeon et Christine Doyon, qui traite de la maladie d'Alzheimer sur un mode tragique. C'est aussi le cas de *Projet-M*, thriller psychologique de science-fiction de l'équipe qui a déjà donné *Temps mort*. Le codirecteur ajoute une troisième grande œuvre à découvrir, soit *High Road*, production néo-zélandaise primée dans plusieurs festivals.

La nouvelle forme se raffine et se professionnalise constamment. «À l'origine, la tendance était à l'humour, dit M. Everaerts. Maintenant, on retrouve de tout, de l'humour encore, mais aussi de la science-fiction, du thriller ou du drame. Les épisodes s'allongent aussi, de deux ou trois minutes au départ jusqu'à une quinzaine de minutes maintenant.»

Cette caractéristique fait que les séries ne sont pas présentées au complet en salle à la Cinémaèque, quartier général du Webfest Montréal. Les projections se limitent à une vingtaine de minutes. «L'idée est de donner un avant-goût des séries qui peuvent ensuite toutes être visionnées en ligne.»

Le Devoir



Le film hongrois *Le fils de Saul*, par Laslo Nemes, aborde le quotidien de déportés juifs formés à entraîner les prisonniers dans les chambres à gaz d'Auschwitz.

68^e FESTIVAL DE CANNES

Brûlant regard sur la Shoah

ODILE TREMBLAY

Il ne faut jamais généraliser! Tenez, jeudi, après la furie *Mad Max*, grand événement du jour, méditant sur une compétition qui privilégie les stars et les gros noms, s'est posée sur écran l'exception sublime. Vrai coup de cœur de la course — on ne l'oubliera pas — ce film hongrois formidablement réalisé, sans vedettes, sur un sujet impossible s'intitule *Le fils de Saul*. Un premier long-métrage signé Laslo Nemes, qui fut assistant du grand cinéaste Béla Tarr.

Place au quotidien de déportés juifs formés à entraîner les prisonniers dans les chambres à gaz d'Auschwitz, avant de sortir leurs cadavres puis de nettoyer les lieux en vue du prochain convoi. Ces hommes étaient tués au bout de trois ou quatre mois, afin de préserver le secret des camps d'extermination nazis. Nemes avait découvert des textes écrits par ces ouvriers de la mort, publiés beaucoup plus tard.

Dans la fumée, la noirceur souvent, les cris, les ordres

aboyés, la cohue, filmant son héros principal (extraordinaire Géza Röhrig, capté de dos souvent) à travers des mouvements de caméra d'une justesse éblouissante, et force plans séquence, Laslo Nemes nous laisse étourdis par son savoir-faire.

Une partie de la famille du cinéaste a été emportée par la Shoah, et la charge émotive qu'il porte en lui brûle l'écran. Rarement la Shoah aura paru vibrer à ce point de vérité, dans les gestes de la perpétuelle survie, la peur, le rêve de rédemption mais l'attente du pire. À surveiller au palmarès!

◆ ◆ ◆

Tale of Tales de l'Italien Matteo Garrone (le cinéaste de *Gomorra*) tranchait moins avec les couleurs du cru. Ce film entremêlant d'anciens contes italiens de Giambattista Basile a été tourné en anglais, avec des stars comme Salma Hayek, Vincent Cassel, Toby Jones, John C. Reilly, etc. C'est *l'Into the Woods* de l'Italie, en plus somptueux, mais tissé de segments inégaux. On pense

aussi au *Decameron* de Pasolini, en mode mineur, sur effets spéciaux pas toujours au point. Des costumes superbes, des monstres inquiétants, des sorcières malheureuses font écho aux réalités d'aujourd'hui. Mais tous ces rois et ces reines hantés par des passions mauvaises, ces princes et princesses sacrifiés dans des châteaux en nids d'aigle restent un peu prisonniers de leurs cages de verre. Magnifique ce film, mais pas très bien tissé, avec des personnages de caricature, à l'exception du roi lubrique joué par Vincent Cassel, qui excelle en ce type d'emploi. Une esthétique plus rugueuse aurait mieux transmis la sève de ces contes fantastiques repris par Grimm et Perrault.

◆ ◆ ◆

Vu aussi le film d'ouverture d'Un certain regard, *An* de la Japonaise Naomi Kawase. Cette cinéaste nipponne, à l'écriture de finesse et de poésie, attentive aux traditions qui s'éteignent, est une des vedettes de Cannes. Souvent en

compétition, ses films récoltent des prix ou pas, mais sont toujours appréciés. Cette fois, elle atterrit à Un certain regard, section honorable, mais moins prestigieuse que la course.

Son film, un peu prévisible, mais touchant et inspiré, aurait mérité de se hisser plus haut. *An* célèbre la classique rencontre de solitaires. Ici, un ancien prisonnier devenu cuisinier de dorayakus, pâtisseries japonaises, et une vieille dame rescapée de la lepre, cuisinière émérite. Leur duo se joue sur fond des gestes de l'art culinaire, de cerisiers en fleur, de lune complice, des non-dits. Cette histoire fragile et tendre est moins commerciale et plus subtile que l'autre film nippon pourtant en compétition: *Notre petite sœur* de Hirokazu Kore-eda. Ces d'œuvres de diversité ont besoin des festivals pour survivre. On les sent moins en lumière à Cannes qu'autrefois. À l'exception du film hongrois, bien entendu.

Le Devoir

Le Webfest Montréal en chiffres

130 inscriptions au concours montréalais à la suite de l'appel international.

44 productions retenues en compétition et projetées à la Cinémaèque en blocs continentaux (Québec, Amérique, Europe, Océanie...).

19 prix, soit 18 distribués par les professionnels du jury et une récompense du public qui a jusqu'à samedi 16 h pour voter. Le gala commence à 19 h au théâtre Telus.

Six jurés. Quatre du Québec: le directeur photo Michel Bolduc, la comédienne Isabelle Giroux, le scénariste Ghislain O'Prêtre et la présidente Audrey Pacart, directrice des plateformes numériques de V et Musique Plus. Et deux jurés internationaux: le journaliste de *Libération* Joël Bassaget, créateur du blogue Web Séries Mag, et Steinar Ellingsen, directeur du Melbourne Webfest.

Trois certificats qui donnent droit à une sélection officielle dans un autre festival, à Marseille, à Liège ou à Melbourne.

Deux tables rondes au bar-salon de la Cinémaèque vendredi sur la scénarisation (16h30) et sur la coproduction (17h40).

Un site Internet: webfestmontreal.ca



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

D Lire aussi • La critique de la rentrée montréalaise de Louis-Jean Cormier par notre journaliste Sylvain Cormier sur le site Web et l'application tablette du *Devoir*.

RADIO-CANADA

Richer et Denis animeront l'émission *Enquête*

Les journalistes Isabelle Richer et Marie-Maude Denis animeront en tandem l'émission *Enquête* d'ICI Radio-Canada Télé cet automne. Elles prendront le relais de leur collègue Alain Gravel qui deviendra *morning man*, fin août, à la chaîne parlée de la radio publique.

Les deux journalistes agiront à la fois comme animatrices et journalistes. «La formule d'animation en tandem permettra plus de souplesse dans l'émission, dit le communiqué du diffu-

seur. Chaque semaine, l'une ou l'autre pourrait livrer un reportage ou être à l'animation en solo ou en duo.»

Expérimentées

La chaîne France 2 utilise cette formule du duo depuis plus de 20 ans pour *Envoyé spécial*. L'émission est maintenant animée par Françoise Joly et Guylaine Chenu.

La journaliste d'enquête Marie-Maude Denis collabore à *Enquête* depuis le lancement de



Isabelle Richer



Marie-Maude Denis

l'industrie de la construction qui a fait la réputation de l'émission.

Isabelle Richer, spécialiste du journalisme judiciaire, couvre le palais de justice de Montréal depuis plus de 20 ans. Elle a aussi participé à *La facture*, *Justice* et *Tout le monde en parlait*. Elle continuera d'animer pour une deuxième saison l'émission d'actualité judiciaire *Sous la loupe* sur ICI RDI.

Le Devoir

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Les galas du grand rire 2014 / Dominic Paquet, P-A Méthot.		Les enfants de la télé / Luc Guérin, Danielle Proulx.		Unité 9		Le Téléjournal		Par ici l'été		HITCHCOCK (V.F.) (2012)
TVA	17h55 TVA nouvelles	Le Tricheur nouvelles	Du talent à revendre		LE FEU PAR LE FEU (2012) avec Rosario Dawson, Bruce Willis, Josh Duhamel.		TVA nouvelles	22h35 Cathy Gauthier décoiffe		23h35 HELLBOY (2004) avec Ron Periman, Jeffrey Tambor, Pierre Kwenders.			
TQ	Le dernier passager		Les bobos	L'espace d'une chanson	Curieux Bégin / Les abats à Québec		SUSPECTS DE CONVENANCE (1996) avec Chazz Palminteri, Kevin Spacey, Gabriel Byrne.		Meurtrières / Under His Control		22h55 Belle et Bum / Luc De Larochehère, Pierre Kwenders.		L'Instant Gagnant
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	L'arbitre		JE SUIS UNE LEGENDE (2007) avec Alice Braga, Miok Dash, Will Smith.						Californication		
RDI	Le National	RDI économie	24/60 / Parti québécois: Le choix d'un chef								RDI en direct		RDI en direct
TV5	17h50 Champi.	Journal FR	Tarap, d'un monde à l'autre		Thalassa / Croatie, une autre Méditerranée		Ports d'attache / Budapest		TV5 le journal		23h40 Des racines et des ailes		
D	Chargés à bloc	Chargés à bloc	Vacances infernales		Scènes de crime		Alaska: Meurtres de sang-froid		Enchères		Enchères		Au pays des
VIE	ByeMaison	Idées-grandeur	Le pro du patio / Design V.I.P.		Mini-maisons / Tim et Shannon	Proprio	Proprio		ByeMaison	Idées-grandeur	Pas le choix de rénover!		Vendre ou rén.
MX	Rajotte	L'index québécois	Millionnaires du clip		Présentation Musimax / Supertamp live				DETROIT ROCK CITY (1999) Giuseppe Andrews.				Max Musique
VRAK.TV	VRAK la vie	Le chahut	UN CHIEN À LA MAISON BLANCHE (2010) John-Paul Howard.		On rit la nuit!	Arrange-toi ça		Le chahut	Le Studio		Dans le trouble	Je t'ai eu!	Hors d'ondes
RDS	16h30 Le 5 à 7	Hockey 360°	ATP Tennis - International BNL d'Italie Quart de final		Nos ancêtres les extraterrestres		Les enquêtes du NCIS	Ripper Street	Sports 30		Sports 30	Images/Sec.	Poker
HISTORIA	Armes qui ont changé	Marchandage / Quelle affaire!	Défier la magie / Prochains		Le show caché 2		Les grandes entrevues / Sugar Sammy		Pawn Stars		Restauration		Tour du jardin
ARTV	La petite Patrie	La petite Patrie	Planète techno / Curiosité		Terre, le compte à / Volcans		Le monde de demain		Comme magie		Planète sexe / Sydney		C.A.
EXPLORA	La Terre s'enflamme		Le dernier flic / Maison close		Crossing lines		Hawaii 5-0 / Pe'ope'e Kanaka		Élémentaire / Guerre des étoiles		Rizzoli & Isles / Sur écoute		Les Docteurs
SÉRIÉS	C.S.I.: Les experts		Conduite dangereuse		Remorquage	Prêt sur gage		Le Carol		Dans l'neuf		Rois du troc	Les stupéfiants
ZÉLÉ	S'coucher	Dans l'net	REGARD sur le court-métrage		Santé mentale 3.0		Planète Terre	Research	Carte de visite	Quoi de neuf	La bibliothèque de...		CORIM
C. SAVOIR	Canoles à l'examen		Mon Israël		Vacances de Bruno		Hell's Kitchen		Hell's Kitchen		Rallye autour du monde		Canadarama
EVASION	Tout inclus sur la / Thaïlande	LeRanch/Miami / Wendy	Boum, canon		Carte de visite		TROIS COULEURS: BLEU (1993)		22h40 Kieselov.		Boum, canon		Carte de visite
TFO	17h20 THE CRASH REEL: L'...		19h10 MARY REILLY (V.F.) (1996) Julia Roberts.		C'EST LA FAUTE A RIO (1983) Michael Caine.		22h40 28 JOURS PLUS TARD... (2002) Naomie Harris.						
Cinépop	17h30 APRES LA TERRE		Spécial Investigation		Catholiques		Spécimen		Spécimen		Echappées belles / Liban		R.I.P.
SÉcran	Spécimen		Le cahier	Carrefour Capital		Mise à jour	Cours toujours	Laboratoire Matv		Carrefour Capital		Carrefour Capital	Place des Arts
Planète													
MTV	17h00 News	Coronation St.	Murdoch Mysteries		JFL: Gags	Marketplace	the fifth estate		CBC News: The National		CBCNews	Rick Mercer	CBC Pass
CBC	17h00 News	Coronation St.	Murdoch Mysteries		JFL: Gags	Marketplace	the fifth estate		CBC News: The National		CBCNews	Rick Mercer	CBC Pass
CTV (Mont.)	CTV News Montreal		eTalk	The Big Bang	The Amazing Race	Bob's Burgers	Bob's Burgers		Criminal Minds / Fatal		News Final	E.T. Canada	0h05 BigBang
GBL	Evening News	Global National	Local 22 News	Evening News	Evening News	Evening News	Evening News		Real Stories		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	The Doctors
ABC	News at 6	World News	Evening News		Evening News		Evening News		Beyond the Tank		Ch 3 News	23h35 David Letterman	
CBS	Channel 3 News at Six		Jeopardy!	Wheel Fortune	Grimm / Cry Havoc		Dateline NBC		ACM Presents: Superstar Duets / 20/20		Newschannel 5	23h35 The Tonight Show	
NBC (33)	Newschannel 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Grimm / Cry Havoc		Dateline NBC		ACM Presents: Superstar Duets / 20/20		Newschannel 5	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour	PBS NewsHour	Jeopardy!	Wheel Fortune	Grimm / Cry Havoc		Dateline NBC		ACM Presents: Superstar Duets / 20/20		Newschannel 5	23h35 The Tonight Show	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		State of Play: Broken		Apollonia à la mer		TAKEEDOWN: THE DNA OF GSP (2014)		Real Time With Bill Maher		
UNIS	Coureurs bois	Le rebut global	Pense vite!		Haven / Pleurs Morteis		Homicides aux Everglades		Esprits criminels / Vice caché		REDEMPTION (2006) avec Xzibit, The Rock.		
HBO	HIT BY LIGHTNING (2014) Jon Cryer.		Apollonia à la mer		TAKEEDOWN: THE DNA OF GSP (2014)		Real Time With Bill Maher		REDEMPTION (2006) avec Xzibit, The Rock.		Baseball / Toronto vs Houston		
AddikTV	Les recrues de la 15e		Haven / Pleurs Morteis		Homicides aux Everglades		Esprits criminels / Vice caché		REDEMPTION (2006) avec Xzibit, The Rock.		Baseball / Toronto vs Houston		
TVA Sports	17h00 Destination Coupe		LHJM Hockey / Rimouski vs Québec (D)		Dave Morissette en direct		Le TVA sports		Baseball / Toronto vs Houston				
05/15	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix cette fin de semaine

LE SURVIVANT REVIENT
Claude Rajotte est le seul «*survivant*» de tous les «*ménages*» effectués aux chaînes musicales Musique Plus et Musimax. Et il reste toujours pertinent et actuel. Il revient avec cette émission éponyme où il mêle entrevues, critiques et retours sur des œuvres d'un autre temps.
Rajotte, Musimax, vendredi, 18h

LES ADIEUX AUX «FOUS DE PUB»
Ça y est: c'est vraiment la dernière des dernières. Ceux qui suivent depuis huit ans avec passion et parfois patience le destin de Don Draper, ses collègues et sa famille doivent dire adieu à cet univers complexe magnifiquement orchestré par Matthew Weiner.
Mad Men, AMC Canada, dimanche, 22 h

LE CAS LOTO-QUÉBEC
Ce documentaire de notre chroniqueuse Francine Pelletier se penche sur le cas de Loto-Québec, jusqu'à récemment une société d'État très très rentable, mais qui l'est beaucoup moins aujourd'hui. Regard sur l'avenir d'une «vache à lait» fatiguée.
Loto-Québec: la morale de l'argent, Télé-Québec, lundi, 20h

WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

RESPIRE

France, 2014, 90 min.
Drame psychologique de *Mélanie Laurent* avec *Joséphine Japy*, *Lou de Laâge*, *Isabelle Carré*.

Une adolescente jolie mais plutôt réservée, dont la mère vit une séparation douloureuse, développe une amitié fusionnelle puis toxique avec une nouvelle consœur de classe qui affiche une grande assurance, malgré un lourd secret familial.

- V.O. : *Excentris*

LA RANÇON DE LA GLOIRE

France, 2014, 114 min.
Comédie dramatique de *Xavier Beauvois* avec *Benoît Poelvoorde*, *Roschdy Zem*, *Séli Gmach*.

En 1977, en Suisse, un homme sortant de prison s'installe chez un de ses amis. Apprenant la veille de Noël la mort de Charlie Chaplin, ils décident de voler le cercueil du génie du cinéma pour réclamer une rançon à la famille.

- V.O. : *Beaubien*

L'ŒUVRE DES JOURS

Canada, 2015, 105 min.
Documentaire de *Bruno Boulianne*.

Trois graveurs et peintres montréalais, Louis-Pierre Bougie, François-Xavier Marange et Denis Saint-Pierre, partagent le même atelier depuis plus de 30 ans. Mais depuis que l'un d'eux combat la maladie, ils perçoivent la vie et leur travail différemment.

- V.O. : *Excentris*

LES GAZELLES

France, 2014, 99 min.
Comédie de *Mona Achache* avec *Camille Chamoux*, *Audrey Fleurot*, *Joséphine de Meaux*.

Pour conjurer la banalité de sa vie bien rangée, une trentenaire quitte son conjoint pour un bel inconnu qui l'a séduite. Au fil des virées avec sa nouvelle bande d'amies célibataires, elle découvre des plaisirs grisants, mais subit aussi de cuisantes désillusions.

- V.O. : *Beaubien*

DANCING ARABS

Israël, 2014, 104 min.
Drame d'*Eran Riklis* avec *Tawfeek Barhom*, *Yaël Abecassis*, *Michael Moshonov*.

À la fin des années 1980, Eyad, 16 ans, est le premier Israélien d'origine arabe à être accepté dans un prestigieux internat de Jérusalem. Mais même en forgeant des liens avec deux élèves juifs, l'adolescent devient victime du racisme des uns et du sectarisme des autres.

- V.O., s.-t.a. : *Forum*

De « chars » et de méninges

Le cinéaste George Miller poursuit un virage féministe marqué dans sa réinvention de *Mad Max*

MAD MAX: LA ROUTE DU CHAOS

V.F. DE MAD MAX: FURY ROAD
★★★ 1/2
Réalisation: *George Miller*. Avec *Tom Hardy*, *Charlize Theron*, *Nicholas Hoult*, *Hugh Keays-Byrne*. Australie, États-Unis, 2015, 120 minutes.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Un monde dévasté. Dans un désert sillonné de routes perdues, un renégat en quête de rédemption. Sur son chemin, un groupe de survivants lancé vers un hypothétique eldorado. À leurs trousses, des hordes de bolides furieux. Déclinée ainsi, la prémisse de *Mad Max: la route du chaos* pourra sembler familière au possible. Elle l'est moins qu'elle n'y paraît. Beaucoup moins.

Certes, *Mad Max* (Tom Hardy, parfait) représente l'archétype de l'antihéros misanthrope qui finit par se montrer solidaire presque malgré lui: rien de neuf sous le soleil. La nouveauté provient plutôt du « groupe de survivants », qui, habituellement dans ce genre de récit, réussit à s'attirer la sympathie du loup solitaire qui les protégera contre les méchants qui les pourchassent. Or, cette fois, il s'agit exclusivement de « survivantes », des survivantes, au demeurant, qui bénéficient déjà d'une protection, celle d'une dénommée Furiosa (Charlize Theron, fabuleuse).

Conductrice et guerrière redoutable, Furiosa a pris sur elle de libérer les jeunes épouses du tyran du cru, le roi Immortan Joe, devant qui se prosternent une armée de mâles dégénérés. Au volant de véhicules motorisés aussi improbables que dangereux, ces derniers, le cerveau lavé dès l'enfance, font régner la terreur dans leur coin de planète désolé.

Comment *Mad Max* s'insère-t-il dans l'équation? Disons que par un concours de circonstances, il se retrouvera coincé entre deux feux — Immortan Joe et ses troupes contre Furiosa et sa bande — et qu'il choisira de mauvais gré le camp de Furiosa. Ainsi, *Mad Max* devient-il un allié précieux, mais pas un preux chevalier venu secourir une damoiselle en péril.

De manière plus symbolique, *Mad Max* représente un de trait d'union entre le patriarcat dominant et le matriarcat qui piaffe. Le film est résolument féministe dans



Charlize Theron en Furiosa, la protectrice des survivantes dans le dernier volet du film *Mad Max*, toujours réalisé par George Miller.

sa manière véhémement de dénoncer les dérives du premier et d'embrasser les possibles sur lesquels ouvrirait le second, pour peu qu'on lui permette d'émerger.

Tel ne fut pas toujours le cas.

Aux origines du mythe

Sans doute une petite mise en contexte s'impose-t-elle. L'univers postapocalyptique dans lequel évolue *Mad Max* n'est pas neuf. Il date de 1978, année de sortie de *Mad Max*, un film australien indépendant écrit et réalisé par George Miller mettant en vedette un jeune inconnu nommé Mel Gibson dans le rôle d'un justicier en bute à différents maraudeurs. Les poursuites de voitures modifiées et les cascades ingénieuses montrant leur destruction, orgie de métal hurlant, ont fait école. Naissance d'un film culte, qui détint longtemps un record de rentabilité, et d'un courant cinématographique: le « exploitation », contraction de « exploitation » et de « oz », pour Australie.

Un second volet, également dirigé par George Miller mais doté de plus de budget, connut encore plus de succès populaire — et critique. L'un et l'autre films utilisaient la rareté de l'essence

comme moteur narratif, mais tous deux carburèrent d'abord et avant tout à la testostérone brute.

Sorti en 1985, *Mad Max et le dôme du tonnerre*, encore de Miller, connut une popularité moindre, et ce, même si Mel Gibson y donnait pour l'occasion la réplique à Tina Turner en monarque amazone décidée à arracher le pouvoir à un despote afin de reconstruire la société. La chanson thème, *We Don't Need Another Hero*, soit « nous n'avons pas besoin d'un autre héros », pourrait encore être entendue 30 ans plus tard.

En effet, *Mad Max: la route du chaos* ne constitue pas tant un virage féministe à 180 degrés qu'une réaffirmation tonitruante dudit virage, celui-ci amorcé dans le troisième opus. Le changement se situe surtout dans la vigueur exceptionnelle avec laquelle le cinéaste exprime ce parti pris. Quant à l'essence, signe des temps, sa possession est désormais subordonnée à une richesse plus importante: l'eau potable.

Le charme concret de la série B

Quant à George Miller, il confirme à 70 ans qu'il sait non seulement en-

core mettre en scène des affrontements routiers haletants, mais que son talent en la matière s'est bonifié avec l'âge. Les deux poursuites-fleuves qui ouvrent et concluent le film sont absolument hallucinantes.

Un vieux routier, pardonnez le jeu de mots, le réalisateur dénote en outre un flair visuel indéfinissable. Poussiéreux, arides, les paysages sont souvent magnifiques. Aidée par d'excellents effets numériques, une tempête de sable coupe littéralement le souffle en s'abattant sur les convois ennemis. Souvent en contraste de complémentaires bleu/oranger, la direction photo rehausse la dimension criarde assumée d'une production dont la sophistication visuelle atténue les aspérités d'une narration un peu fruste.

Qu'on ne s'y trompe pas, on a affaire à une série B à gros budget. Une série B consciente de ce qu'elle est et qui en joue pour mieux nous en faire jouir. Et pour quoi pas, nous faire réfléchir. Parce que *Mad Max: la route du chaos* est moins bête qu'il n'y paraît. Beaucoup moins.

Le Devoir

Trois vies d'artistes et une seule mort

L'ŒUVRE DES JOURS

★★★ 1/2
Canada, 2015, 105 min.
Documentaire de *Bruno Boulianne*.

ANDRÉ LAVOIE

Le parti pris du cinéaste Bruno Boulianne (*Un rêve américain, Ne touchez pas à mon église!*) apparaît aussi banal que casse-cou: poser sa caméra dans un seul et même espace vaste et désordonné, celui d'un atelier partagé par trois artistes: deux peintres et un graveur. Dans *L'œuvre des jours*, là où les saisons s'écoulent avec discrétion (une lumière changeante, le souffle du vent sur les fenêtres, de simples décorations de Noël, etc.), le temps semble suspendu, les personnages constatant parfois à quel point il passe vite sans pour autant se précipiter.

Il y a tout de même une sorte d'urgence qui plane sur le trio formé de François-Xavier Marange, Louis-Pierre Bougie et Denis Saint-Pierre, eux qui ont posé

en ces lieux pinceaux, toiles et encre depuis quelques décennies déjà, petite forteresse les coupant du brouhaha du monde extérieur. La musique résonne beaucoup en ces lieux, bien davantage que leurs conversations, François-Xavier se révélant vite le plus loquace, et Louis-Pierre le plus renfrogné, peinant à trouver un poème de Marie Uguay pour accompagner une de ses gravures.

Cette quête, parfois frénétique, relève-t-elle du hasard, ou est-elle motivée par le déséquilibre annoncé du trio? Au détour d'une conversation, évidemment minimaliste, on apprend que François-Xavier subit des traitements de chimiothérapie. Le destin tragique de la jeune poète morte en 1981 revient en mémoire, comme si la douleur de son œuvre semblait se poser sur celle de ces artistes au soir de leur vie, inquiets, sans jamais l'exprimer ouvertement, devant la fin d'une dynamique amicale et artistique qu'ils croyaient peut-être à l'abri de l'adversité.



SOURCE LES VUES DU JARDIN
Les deux artistes Denis Saint-Pierre et Louis-Pierre Bougie

François-Xavier, fin causeur, se confie abondamment sur son apprentissage d'artiste, sur les maîtres qui l'ont formé, des artisans lui inspirant un immense respect. Ses comparses, eux, laissent davantage leurs créations parler en leur nom, surtout Denis, moins porté sur les épanchements et les confidences. Il n'en sera pas autrement lorsque l'absence de Fran-

çois-Xavier deviendra une triste évidence. Et celle-ci se révèle encore plus forte dans ce refus du cinéaste d'observer son agonie, parfois évoquée lors d'échanges téléphoniques assez brefs, et surtout un silence pesant entre les murs de l'atelier.

Cette opacité constitue la force, mais aussi parfois la faiblesse de ce documentaire en retrait des drames qui se jouent au sein de ce clan typiquement masculin épris d'action concrète, emmuré dans un mutisme quelque peu frustrant. Bruno Boulianne célèbre surtout le caractère éminemment singulier de leur démarche créatrice, marquée par une simplicité désarmante, un refus du spectaculaire, et une bienveillance rarement démonstrative. Preuve que les oasis de paix peuvent aussi ressembler à un lieu clos croulant sous le bric-à-brac, et avec vue splendide sur Montréal.

Collaborateur Le Devoir

Des pelles et des couilles

LA RANÇON DE LA GLOIRE

★★ 1/2
France-Belgique-Suisse, 2014, 114 min. Comédie dramatique de *Xavier Beauvois*. Avec *Benoît Poelvoorde*, *Roschdy Zem*, *Séli Gmach*, *Chiara Mastroianni*.

ANDRÉ LAVOIE

Il fallait un sacré culot à Xavier Beauvois pour signer une comédie, un genre pour lequel il n'avait aucune inclination particulière comme acteur, et encore moins comme cinéaste (*Nord, Le petit lieutenant*), surtout après ce triomphe sublime nommé *Des hommes et des dieux*. Évidemment, on peut comprendre son besoin de rigoler après avoir évoqué avec autant de délicatesse le drame de ces moines victimes des terroristes islamiques dans l'Algérie déchirée des années 1990.

Il s'inspire également du réel, et d'un fait divers, dans *La rançon de la gloire*, variation d'un kidnapping absurde, celui du cercueil de Charlie Chaplin peu de temps après sa mort, le 25 décembre 1977 en Suisse, par deux immigrants d'Europe de l'Est croyant ainsi faire fortune. L'anecdote recèle un potentiel comique infini, et permet de rendre hommage au créateur de *Charlot*, la mascotte des damnés de la terre, et à son génie de cinéaste, parmi les plus marquants du XX^e siècle.

Tout cela se retrouve dans ce film, même si cette cavalcade prend d'inévitables libertés avec la réalité, question de composer aussi avec les diktats de la coproduction. Ici, l'un des deux paumés est d'origine belge, l'autre franco-algérienne, le tout sur fond de chic décor suisse. En marge de cette richesse, Osman (Roschdy Zem, faisant profil bas) prend soin de sa fille dans une vieille bicoque, recueillant son ami Eddy (Benoît Poelvoorde, rarement dans la nuance) à sa sortie de prison, rêveur cabotin croyant que de voler la dépouille de Chaplin sera un véritable passeport pour la liberté, et de l'argent facile. Rien, évidemment, ne se passe comme prévu, l'affaire déclenchant hilarité et malaises, donnant des maux de tête à la famille Chaplin, et plus particulièrement à leur dévoué majordome (Peter Coyote, sur une seule note).

Cette aventure en apparence totalement absurde n'est jamais abordée d'une manière énergique et burlesque par Xavier Beauvois. Comme s'il cherchait à reproduire surtout la mélancolie des déshérités qui peuplent les films de Chaplin, un parti pris souligné à gros traits avec ses références au cirque (Chiara Mastroianni y fait trois petits tours, pur gaspillage), ainsi qu'une musique assommante et envahissante signée Michel Legrand, se superposant parfois à celle du réalisateur des *Feux de la rampe*. Même ses farouches admirateurs savent à quel point il aurait eu tout intérêt à trouver son Bernard Hermann ou son Georges Delerue plutôt que de s'acharner à jouer (aussi) au compositeur.

Tout cela ne fait que plomber un film souffrant d'un sérieux manque de rythme, Beauvois observant des situations supposément cocasses avec une lenteur désespérante, la sortie de terre du cercueil se déroulant quasiment en temps réel... Cinéaste sensible et inspiré, il n'a pas hésité ici à se mettre en danger, célébrant l'absolutisme de deux paumés croyant qu'avec des pelles et des couilles, on peut se construire une vie meilleure. Bravo pour l'effort, mais pour les éclats de rire... Mais que Xavier Beauvois se console: Chaplin a aussi réalisé *La comtesse de Hong-Kong*, preuve que tous ont droit à l'erreur, même les génies.

Collaborateur Le Devoir



SOURCE MÉTROPOLE FILMS
Benoît Poelvoorde et Roschdy Zem dans *La rançon de la gloire*, un film souffrant d'un sérieux manque de rythme.

LITTÉRATURE

Un élan québécois sur les rayons français

MARC-OLIVIER BHERER

En mars 2006, dans une tribune donnée au *Monde des livres*, l'écrivain américain David Homel constatait que la littérature québécoise n'était pas un « produit d'exportation ». Que ses auteurs étaient considérés en France comme « provinciaux ».

La situation aurait-elle changé? Une remarquable éclosion dans les librairies françaises le laisse croire. Grasset vient de publier *Les sangs* d'Audrée Wilhelmy; Denoël, *Le guide des âmes perdues* de Catherine Leroux et *Les héritiers de la mine* de Jocelyne Saucier; Albin Michel, *Si tu m'entends* de Pascale Quiviger; Anne Carrière, *Le facteur émotif* de Denis Thériault; Phébus, *Soudain le Minotaure* de Marie-Hélène Poitras... À l'automne, le Festival America, en s'ouvrant aux littératures francophones nord-américaines, avait accueilli plusieurs écrivains québécois. Certes, les milieux litté-

raires français n'ont jamais tout à fait ignoré le Québec. « *Il y a eu une sorte d'âge d'or qui s'étire entre 1966, et le prix Femina accordé à Marie-Claire Blais pour Une saison dans la vie d'Emmanuel* [Grasset], et 1982, quand ce même prix a récompensé Anne Hébert pour Les fous de Bassan [Seuil] », rappelle Elisabeth Nardout-Lafarge, professeure de littérature à l'Université de Montréal. Plus récemment, Gaétan Soucy, Nelly Arcan et Dany Laferrière, désormais académicien, ont profité de l'accueil favorable de la critique et du public. Mais la littérature québécoise continuait de faire l'objet à Paris d'une attention parcimonieuse, comme si la distance creusée par l'Atlantique était infranchissable, en dépit d'une langue commune.

La tendance s'est inversée sous l'impulsion d'un nouveau éditorial québécois. Depuis une dizaine d'années, plusieurs maisons de grande qualité se sont créées: Les Allusifs,

Alto, Hélotrope, Marchand de feuilles, Mémoire d'encrier, Le Quartanier... Elles partagent l'envie de bousculer les conventions d'un paysage dominé par les romans de terroir et ceux explorant l'identité politique québécoise.

Cette ouverture a eu un effet positif sur la littérature québécoise. Ainsi ont pu éclore des voix comme celle de Jocelyne Saucier ou d'Eric Plamondon, auteur audacieux d'une trilogie (*Hongrie-Hollywood Express*, *Mayonnaise* et *Pomme S*). En France, elle a été publiée par Phébus, la maison au tropisme québécois le plus prononcé. Lionel Besnier, qui l'a quittée en décembre, le dit sur le ton de la boutade: « *La littérature québécoise ne m'intéresse pas en tant que telle. Ce qui me plaît, c'est la modernité de ses auteurs, leur émancipation face à la culture française, leur capacité d'intégrer des éléments de leur culture anglo-saxonne sans défendre de particularismes.* »

Grands espaces

Ce n'est pas en se reniant que le Québec parvient à une plus grande diffusion en France, mais en renouvelant son regard sur lui-même. Les grands espaces restent, ainsi, un paysage littéraire fécond. Béatrice Duval, directrice de Denoël, autre tête de pont de la littérature québécoise, apprécie « *le côté aventure de certains romans, où l'on se retrouve face aux éléments.* »

Marie Noëlle Blais se réjouit de cette incontestable percée, tant il reste quasi impossible pour les maisons d'édition québécoises de prendre pied en France — ce que seuls Les Allusifs ont réussi à faire. L'édition québécoise cède désormais plus volontiers les droits de publication, en s'appuyant notamment sur des agents. Des relations d'amitié entre professionnels se sont aussi nouées, favorisant les échanges. Le chemin entre Paris et Montréal ne devrait pas se refermer.

Le Monde



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Erik West Millette lance le disque double *West Trainz*. Le premier traverse les Amériques, le second parcourt les vastes étendues des vieux continents.

RENCONTRE AVEC ERIK WEST MILLETTE

Ça groove sur les rails du West Trainz

SYLVAIN CORMIER

Imaginez un train pas plein. L'Orient express, disons. Ou le Louisiana Sunset Limited. Dans un compartiment, ce type, Erik West Millette. Avec la bouille qu'il a, tout naturellement, on s'assoit devant ou à ses côtés, et puis tout aussi naturellement, on lui déballe tout: l'enfance, les amours, les souffrances, le chemin parcouru. Le bagage, quoi.

« *C'est arrivé tellement souvent! Ça doit être écrit dans ma face que ça m'intéresse. Dans tous mes trajets de train à travers le monde, j'ai appris à connaître des gens. Oui, le moyen de transport me passionnait, mais c'était le prétexte. Je voulais apprendre. Ce que la désinformation empêche de comprendre, ce qui n'est pas dans les médias ni sur Internet...* »

Depuis 1991 qu'il va où les rails le mènent. D'abord au gré de sa contrebasse (son premier véhicule) et des tournées du musicien-accompagnateur, et puis tout seul, muni d'un bloc-notes, d'une enregistreuse et d'une caméra (une Super 8 d'abord, un Pentax numérique ensuite). Entre les sessions et les spectacles avec les Marie-Jo Thério, Bia, Lhasa de Sela, tant d'autres, il a ainsi parcouru le monde *ke-schlonk* par *ke-schlonk*, les Amériques, l'Europe, l'Eurasie, l'Australie. « *Je suis parti avec mon regard d'enfant curieux et fasciné, quand mon grand-père Leo West — qui roulait sur le Petit Train du Nord — m'a mis sur la voie.* »

Il a ramené tout ce qu'il a pu. Des artefacts, des sons, des images. De l'immensité, de l'exiguïté, de la promiscuité. De la musique dans sa tête, au rythme des rails raboutés, la percussion métallique transposée en groove dans son corps de musicien. « *Je suis toujours aussi fasciné, mais je pense que c'était ma façon de devenir adulte... J'étais plus optimiste, jeune. Je me disais qu'il y avait sûrement 50% des gens qui sont, au fond d'eux-mêmes, des humanistes. Et, sans aucun cynisme, j'ai constaté que s'il y avait de véritables humanistes partout dans le monde, ils n'étaient pas nombreux.* » Risque inhérent à l'épreuve de réalité: l'aventure ferroviaire aiguille forcément vers la vérité. « *Mais les gens qui sont généreux le sont extraordinairement: on m'a ouvert les yeux sur les enjeux politiques, autant qu'on m'a montré comment cuisiner du vrai bon curry...* »

Première destination

En 2007, le chantier de son *West Trainz* était proposé en

spectacle d'ouverture du Coup de cœur francophone. Projections, invités, on s'y perdait un peu, ça déraillait par moments: je me suis demandé si l'homme-locomotive arriverait un jour à destination. D'autres sortes de projets ont suivi, beaucoup de musiques de films: avait-il laissé son *West Trainz* sur une voie de garage? « *P'tit train va loin, comme on dit. Je continuais à temps perdu, avec la même ferveur, selon mes moyens, j'ajoutais un à un les wagons manquants à mon train... Mais je suis passé en TGV grâce au concours très actif de Louis-Armand Bombardier* », fondateur de l'étiquette L-Abe, bâtisseur d'un studio d'enregistrement à Valcourt, mecène-bricoleur digne du grand-père inventeur.

Après cette quête d'expériences et d'échantillons, ce voyage de musique où plus de 75 musiciens et chanteurs ont participé au cours des ans, la captation a finalement eu lieu l'automne dernier, avec les Tony Albino, Jordan Officer, entre autres cheminots d'élite. « *Un grand frisson!* »

Et nous obtenons ces jours-ci *West Trainz* le carnet de bord, flanqué de deux disques: le premier traverse les Amériques, le second parcourt les vastes étendues des vieux continents. Je les ai alignés entre Montréal et Québec, en auto: c'est fou le territoire qui rentre par les oreilles et passe devant les yeux. « *C'est la rencontre entre les lieux, les gens, l'histoire, les musiques, et ce que je porte en moi: ça reste mon groove, mes réactions à tout ce que j'ai vécu. Je le conduis, le train.* »

Quand je regarde Erik, souriant, dans son local de musique du Mile-End, entouré de ses géants sur roues, fantastiques instruments-sculptures qu'il promènera chaque jour au prochain Festival de jazz, je comprends qu'il est encore en train. Oui, il ira en Inde et au Tibet. La version déambulatoire déambulera. Un grand spectacle multimédia pourrait bien être l'événement du prochain Montréal en lumière. Un troisième album, composé de chansons d'itinérants du train — les *hobo songs* — est déjà sur les rails. « *J'ai eu un petit baby-blues quand j'ai eu l'objet West Trainz en main: ça n'a pas duré. Le lendemain, je reprenais le train en marche. C'est la vie, le train, ça peut s'arrêter en gare, mais ça repart.* »

Le Devoir

WEST TRAINZ
Erik West Millette et passagers
Westtrainz.com/L-Abe



ANNIK MH DE CARUFEL

Rodin se dévoile

Le Musée des beaux-arts a procédé jeudi au dévoilement de l'un des célèbres *Bourgeois de Calais*, du sculpteur Auguste Rodin, en prévision de l'exposition sur le sculpteur qui prend l'affiche sous peu au Musée. Ce bourgeois, Pierre de Wissant, est représenté ici nu. Rodin commençait en effet par faire des versions nues de ses modèles, pour ensuite y ajouter des vêtements. Le Musée a également mis en place jeudi *Les bourgeois de Vancouver*, une installation vidéographique de Denys Arcand et Adad Hannah qui recompose le thème des *Bourgeois de Calais* avec des modèles d'aujourd'hui. Le groupe statuaire *Les bourgeois de Calais*, d'Auguste Rodin, est inspiré de l'histoire de six habitants de Calais qui ont été sacrifiés par la ville sur le point de passer aux mains des Anglais durant la guerre de Cent Ans.

Les dépenses des municipalités en culture ont augmenté en 2013

Québec — Les dépenses des municipalités québécoises en culture ont augmenté de plus de 4% en 2013, selon les plus récents résultats d'une enquête de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec de l'Institut de la statistique. Ces dépenses ont atteint 878 millions, soit 4,1% de plus que l'année précédente. Les bibliothèques demeurent le principal pôle d'action culturelle des municipalités. La plus grande part des montants dédiés à la culture par les municipalités va aux bibliothèques. En 2013, les montants engagés en culture ont représenté 4,7% des dépenses globales de fonctionnement des

municipalités, alors qu'en 2012, cette proportion était de 4,8%. Cette différence tient au fait que les dépenses en culture ne croissent pas au même rythme que le total des dépenses de fonctionnement des municipalités, selon le rapport.

La Presse canadienne

Nicole Haguelon, nouvelle présidente de l'ADELF

L'Association des distributeurs exclusifs de livres en langue française (ADELF) a élu hier son nouveau conseil d'administration, ainsi que Nicole Haguelon comme présidente. Celle qui était auparavant vice-présidente de l'association est aussi directrice générale de Socadis. Elle succède ainsi à Serge Thérioux, qui n'aura tenu qu'un an ce rôle.

Le Devoir

Nouvelle crise au Monde

Le quotidien français *Le Monde* affronte une nouvelle crise de gouvernance après la démission de son directeur et le bras de fer engagé entre la rédaction et les actionnaires au lendemain du rejet du candidat choisi pour lui succéder.

Directeur par intérim depuis un an, Gilles van Kote a annoncé jeudi qu'il quittait ses fonctions, laissant le journal sans tête moins de 24 heures après le refus de la rédaction d'entériner la candidature à la direction de Jérôme Fenoglio.

Ce dernier, soutenu par les actionnaires qui avaient auparavant écarté la candidature de M. van Kote et de deux autres postulants, n'a recueilli mercredi que 55% des voix de la rédaction, moins que les 60% requis par les statuts du journal pour en devenir le directeur.

« *La décision [des actionnaires du journal de] ne pas retenir ma*

candidature au poste de directeur, puis le vote de la Société des rédacteurs du Monde mercredi qui a conduit au rejet de la candidature de Jérôme Fenoglio, que je soutenais, me conduisent [...] à démissionner » des fonctions de directeur du journal, membre du directoire du Groupe Le Monde, a écrit Gilles van Kote dans un message à la rédaction transmis à l'AFP.

Peu après, les trois hommes d'affaires propriétaires du *Monde*, Pierre Bergé, Xavier Niel et Matthieu Pigasse, ont maintenu la candidature de Jérôme Fenoglio à la direction. « *Les actionnaires invitent la Société des rédacteurs du Monde [SRM] à examiner les enjeux qui se posent aujourd'hui aux groupes de presse et à considérer à nouveau les qualités de Jérôme Fenoglio, de son équipe et de son projet éditorial.* »

Agence France-Presse

LE LABO CULINAIRE INVITE...

LA CAROLINE DU SUD

CHEF BENJAMIN "BJ" DENNIS
SOUL FOOD AFRO-AMÉRICAIN16 MAI
À PARTIR DE 17 HPRÉSENTÉ PAR
La pincéePARTENAIRE MÉDIA
LE DEVOIRSOCIÉTÉ DES ARTS
TECHNOLOGIQUES1201, BOUL. SAINT-LAURENT
INFOS & RÉSERVATION: SAT.QC.CA

WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE DU DISQUE



HOMMAGE

JOYEUX ANNIVERSAIRE
M'SIEUR DUTRONCArtistes divers
Columbia/Sony

À la queue leu leu de l'hommage, c'est Dutronc qui s'y colle, ce cher séducteur je-m'en-foutiste qui n'a pas moins inventé un rock de garage à la française avec le pote Lanzmann. Voilà qu'on lui sert du « m'sieur », il doit se marrer. Opportuniste jusqu'au bout, le Jacquot a accepté de refaire *L'opportuniste*, justement, avec un Nicola Sirkis agenouillé. Ce qui fout mal l'opération, chacun souffrant à divers degrés de la comparaison. Gaëtan Roussel s'en tire, laissant *Le responsable* à ses sixties. Fiston Thomas se réfugie chez son Django chéri pour *A toute berzingue* (efficace en diable). Zaz offre *Il est cinq heures, Paris s'éveille* façon chanteuse réaliste. Audaces? Pas chez Cabrel ni chez Julien Paré (*J'aime les filles*, sans l'ironie). C'est avec l'incroyable Annie Cordy qu'on rigole (*L'hôtesse de l'air*, yodel compris), avec les filles de Brigitte qu'on revisite les colonies (*Opium*, version très droguée). Mais tout ça était-il bien nécessaire?

Sylvain Cormier



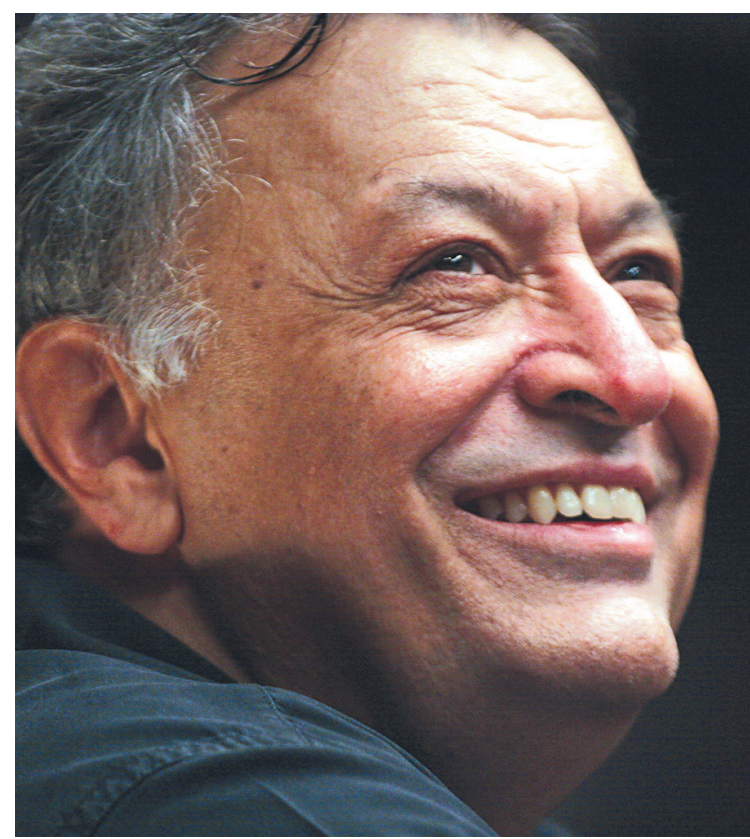
CLASSIQUE

LE VAISSEAU FANTÔME

Opéra de Wagner. Terje Stensvold, Anja Kampe, Kwangchul Youn, Christopher Ventris, Concertgebouw d'Amsterdam, Andris Nelsons. RCO Live 2 SACD RCO 14004.

Il est sans doute le dindon de la farce berlinoise de la semaine. Le Letton Andris Nelsons, 36 ans, a été la victime sur Twitter d'une rumeur — reprise par *Gramophone* et *Classical Music Magazine*, quand même! — le propulsant à la tête du Philharmonique de Berlin. Son premier CD d'opéra est enregistré ici en concert à Amsterdam avec l'orchestre de son mentor Mariss Jansons. Ce *Vaisseau fantôme* se distingue par la distribution du rôle principal à un chanteur norvégien de 69 ans, certes parfois en délicatesse avec la voyelle « a », mais dont l'intelligence musicale compense le poids des ans. Andris Nelsons, qui « surdirige » moins l'opéra que le répertoire symphonique, creuse magnifiquement les strates plus graves du spectre sonore et Anja Kampe est une excellente Senta. Cela dit, qui échangerait les intégrales Klemperer, Dorati, Dohnanyi ou Konwitschny contre celle-ci?

Christophe Huss



WILFRIED HOSL

Zubin Mehta a été directeur artistique de l'OSM de 1961 à 1967.

MUSIQUE CLASSIQUE

Zubin Mehta,
le retour à Mahler

CHRISTOPHE HUSS

Le directeur artistique de l'OSM de 1961 à 1967, Zubin Mehta, dirigera l'orchestre mardi lors d'un concert-bénéfice. Au programme: la 3^e Symphonie de Gustav Mahler.

La 3^e Symphonie de Gustav Mahler, torrent musical et célébration de la nature et de l'univers, d'une durée de plus d'une heure et demie, est emblématique de l'histoire récente de l'OSM, puisque ce fut l'une des deux œuvres que Kent Nagano, alors « directeur musical désigné », dirigea, en mars 2005, entre sa nomination et sa prise de fonction officielle. On préfère se souvenir de la vibrante reprise en 2007 à Lanaudière. Cette sympho-

ne fut pas le premier mahlérien à l'OSM. Igor Markevitch, son prédécesseur, adorait programmer la *Titan*. Il le fit en 1957 et en 1959. Montréal est donc possiblement la seule ville au monde à avoir entendu quatre fois la 1^{re} Symphonie de Mahler entre novembre 1957 et septembre 1963! Markevitch avait été précédé par Bruno Walter, qui programma la 4^e Symphonie dès mars 1947. Thomas Schippers et Josef Krips dirigèrent ici des cycles de *Lieder*.

Mehta et Mahler

Lorsqu'il arrive à Montréal à l'âge de 24 ans, en 1960, Mehta a accompli sa formation musicale à Vienne auprès du légendaire Hans Swarowsky. Avant de prendre ses fonctions à Montréal, en 1961, il devient le plus jeune chef (25 ans) à avoir dirigé les Philharmoniques de Vienne et de Berlin.

Médiatiquement, sa saga à Montréal est éclipsée par son mandat à Los Angeles, documenté par Decca. Mais Decca a confié Mahler à Georg Solti. Mehta patientera. Quand l'heure sera venue, en 1975, il frappera fort: une 2^e Symphonie à Vienne qui fait trembler les murs. Il enregistre la 1^{re} en Israël, la 3^e et la 5^e à Los Angeles. La 4^e de Mahler par Mehta en Israël sera le second enregistrement numérique de Decca, après le *Concert du Nouvel An* de Vienne en 1979.

L'image se brouille ensuite: Mehta réenregistre la 1^{re} avec Israël pour EMI; la 2^e, la 5^e et la 6^e pour Teldec. Il n'y a pas de gravure officielle des *Symphonies* nos 7, 8 et 9, mais une 7^e en concert (2007) est disponible chez Helicon, le label du Philharmonique d'Israël, après avoir été vendue par Decca en téléchargement.

La symphonie à laquelle Mehta a été le plus fidèle est la *Troisième*, gravée en 1978 à Los Angeles (Decca), en 1992 à Tel-Aviv (Sony) et en 2004 à Vienne avec l'Orchestre d'État de Bavière (Faraò). Il est resté très fidèle à sa vision musicale première, l'enregistrement le plus récent le montrant cependant avec une certaine détente, plus rêveuse, une sorte de calme intérieur qui illumine le mouvement final, « 25 minutes dédiées à l'amour, où Mahler ne cache absolument plus rien », comme disait récemment le chef lors d'une sorte de conférence téléphonique organisée par l'OSM.

Rendez-vous mardi avec la vision actuelle de ce grand mahlérien qui n'a jamais gravé d'intégrale.

Le Devoir

LA TROISIÈME
DE MAHLERMichelle De Young, Chœurs,
Orchestre symphonique de
Montréal, Zubin Mehta. Mardi
19 mai à 19 h. 514 842-9951.

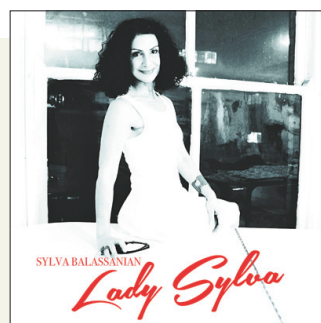
PSYCH-FOLK

THE LOODIES

The Loodies
Indica

C'est ainsi que ça se goupille, en ces jours où la carrière voisine le site d'enfouissement: on a un groupe, on est chanteur solo. Ludovic Alarie, depuis l'adolescence, baigne avec ses amis musiciens de formation classique dans les ambiances liquéfiantes de leur psych-folk: Sasha Woodward, Jérémy Delorme, Lysandre Ménard, Etienne Dextraze et lui sont The Loodies et clapotent en anglais. Après EP et album agréablement flottants, le discret jeune homme a osé des textes en français à l'avant-plan, en son nom propre: un disque de 2014 s'est insinué dans quelques listes, sans s'imposer. Alors, tout naturellement, on continue avec *The Loodies*, même mode apesanteur, même réalisateur (Warren C. Spicer de *Plants and Animals*): les chansons s'alignent comme on fait des longueurs de piscine, guitares en boucles, claviers enveloppants, au-dessus de voix — en harmonie ou pas — très noyées dans le mixage. J'appelle ça de la musique en apnée et j'aime assez. Bulle de paix pour l'été.

Sylvain Cormier



CHANSON

LADY SYLVA

Sylva Balassanian
Disques Artic/Select

Chez Sylva, il y a le désespoir et l'histoire qui résonne, mais au bout du chemin, l'espoir se pointe. On l'a connu au tournant du millénaire. Elle tournait régulièrement, puis s'est faite discrète, et la revoilà avec un deuxième disque, plus épuré, qui fait la part belle à son art chansonnier, migrateur comme son français. Par son intimité, elle rappelle parfois Barbara. Mais l'essence vient de la culture arménienne et de son enfance au Liban. Sa formation est celle d'une chanteuse-pianiste classique, mais le rendu est fortement imprégné par la chanson. Et par la manière, les ornements vocaux et les coups de piano aux inflexions parfois orientales qui parfument et enveloppent subtilement. Il y a aussi la femme libre, provocatrice, la mémoire alerte, le village mythique détruit, le slam de Sophie Faucher sur du Eluard, le quasi-rap et les percussions emportées de Ziya Tabassian. À découvrir les 15 et 16 mai au Petit Outremont.

Yves Bernard



ROCK-PSYCHÉ

LE VOYAGE ÉTERNEL

Corridor
Rec-A

Plongeons dans les riches soubassements musicaux locaux, et mettons en lumière le premier album complet du quatuor rock Corridor. Le groupe montréalais s'était fait découvrir avec un premier EP en 2013, mais voici venu le premier disque complet, joliment nommé *Le voyage éternel*. Corridor fait du rock psychédélique en français, aux racines assez intemporelles. C'est-à-dire qu'il y a plein de sons et de façons qu'on dirait tirés des années 1970, tout comme on fait des liens avec des groupes plus ou moins du moment: Chocolat (Emmanuel Ethier réalise *Le voyage éternel*), Ponctuation, Vampire Weekend (sans la touche africaine), voire The Unicorns pour le son des guitares électriques arpégées et peu saturées. Le disque, où les voix souvent harmonisées portent des mots inaudibles, est stimulant, représentant à la fois une balade et un défi. C'est mélodique et dissonant, c'est joli et brun à la fois. Ça vaut une petite marche à corridormtl.bandcamp.com.

Philippe Papineau



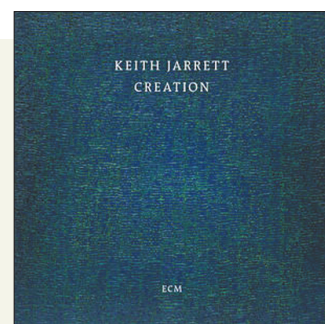
FOLK-ROCK

EPITAPH

Moriarty
S.p.a.c.e.

La formation franco-américaine Moriarty est depuis des années parmi les meilleurs fabricants d'airs folkloriques pous-siéreux et bringuebalants, avec un je ne sais quoi de funèbre qui gratte l'âme. À peine un an après la sortie de *Fugitives*, la bande de la fabuleuse chanteuse Rosemary Standley revient déjà dans nos oreilles avec 13 nouveaux titres tournant autour du thème de la mort et de ce qui l'entoure: cendres, ciel, douleur et spiritualité. *Epitaph* se démarque de ses prédécesseurs par son approche musicale, un peu moins figée dans le début du XX^e siècle, et aussi plus rythmée. À travers certaines lignes de guitares, certains motifs de batterie, Moriarty rejoint les débuts du rock, et fait même un clin d'œil au funk. Non, il n'y a pas de retournement de veste, le groupe conservant son ADN. Mais ce vent frais et délicat fait un grand bien à une musique parfois répétitive. Ce qui manque? Des refrains forts, des chansons-velcro.

Philippe Papineau



JAZZ

CREATION (LIVE)

Keith Jarrett
(ECM)

Excentrique jusqu'au bout. Il n'y a pas que les gémissements interprétatifs, les exigences étranges sur ses contrats — l'homme voyage avec un matelas qu'il exige dans les chambres d'hôtel qu'on lui réserve — et les montées de lait contre les spectateurs un peu trop bruyants qui façonnent le mythe du pianiste américain Keith Jarrett, figure emblématique de la scène jazz. Il y a aussi ses improvisations redoutables. Pour souligner son 70^e anniversaire — c'était le 8 mai dernier —, l'homme se paie d'ailleurs le luxe d'un énième album réunissant plusieurs d'entre elles, enregistrées en concert à Tokyo, Toronto, Paris et Rome l'an dernier, lors de sa dernière tournée mondiale. *Creation* décline en neuf temps l'univers poétique, délicat, sensible et terriblement introspectif de l'enfant terrible du jazz qui a sélectionné et organisé lui-même les pièces de ce tout. Assemblage que l'artiste présente d'ailleurs comme un geste tout aussi créatif que ses compositions improvisées. Une incroyable leçon de piano.

Fabien Deglise



JAZZ

SPIRITMAN

Steve Turre
Smoke

Yio! Le joueur de coquillage — oui, des coquillages, les plus gros d'entre eux évidemment — vient de se manifester. Il est le seul, dans le jazz s'entend, à faire cela. Il est également, voire avant tout, tromboniste. Un grand parmi les grands. Il s'appelle, bien entendu, Steve Turre. On peut l'entendre tous les samedis dans le cadre du fameux *Saturday Night Live*. Depuis peu, il nous propose un excellent album sur une étiquette qui est aussi un club de jazz, soit Smoke. À l'écoute, on sent que lui et ses musiciens évoluent à l'enseigne de la complicité. En clair, cela fait longtemps que le saxophoniste Bruce Williams, le pianiste Xavier Davis, le contrebassiste Gerald Cannon et le batteur Willie Jones III jouent ensemble. Le programme? Il est fait de pièces originales et de classiques. Séduisant de bout en bout.

Serge Truffaut

WEEK-END VINS



(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE
Vitiano 2013, Falesco, Ombrie,
Italie (16,80\$ - 466029)

On est entre deux «vites» ici avec cet assemblage pour parts égales de merlot, de cabernet sauvignon et de sangiovese. Un rouge à la fois rieur et sérieux, friand et «mâché», simple mais aussi subtilement nuancé. Il gagne toutefois sa vitesse de croisière sur l'escalope de veau forestière. Miam! (5) ★★^{1/2} ©

L'ÉMOTION ROSÉE
Château Vignelaure Rosé 2014,
Coteaux d'Aix en Provence,
France (24,70\$ - 12374149)

Paraît-il que les «roses» claires sont à la mode. Plus sains, plus naturels, plus légers dit-on. Ici, grenache, cabernet et syrah s'élèvent en transparence sur un ensemble qui ne ménage pourtant pas la richesse, mais sur un mode de finesse et d'allongement nuancé et parfumé. Un rosé sec fort habile sur la salade niçoise. (5) ★★^{1/2}

LE BANYULS
Domaine La Tour Vieille
Réserve, Banyuls, France
(30,50\$ - 884916)

Il faut faire place, en fin de repas, à la série des banyuls de la maison. Que ce soit Les Canadells, La Pinède ou encore le Rimage. Des vins mutés fortement ancrés dans leurs terroirs si près de l'Espagne qu'ils en partagent la fierté et, surtout, l'authenticité. Des moelleux profonds assortis d'une bonne dose de mystère. (10+) ★★^{1/2}

LA PRIMEUR EN BLANC
Lusco 2012, Rias Baixas,
Espagne (24,05\$ - 12485834)

Cet albarino a décidément le diable chevillé au corps tant il s'agite en bouche comme le malin dans l'eau bénite! Au dynamisme et à la verve fruitée s'ajoute une trame aromatique et gustative nuancée avec délicatesse et subtilité, à laquelle se greffe une texture au charme fou. La tentation est évidente, reste plus qu'à succomber! (5) ★★^{1/2}

LA PRIMEUR EN ROUGE
Château Mont-Redon 2009,
Châteauneuf-du-Pape, France
(43,75\$ - 856666)

Cette cuvée ne dévie pas d'un iota, millésime après millésime. Ça se fait sans trompette ni caisse de résonance, seulement celle du fruité, subtilement amplifié par des tanins fins qui le pulsent jusqu'au cœur des galets roulés du domaine. Un rouge puissant, frais, toujours élégant, d'une harmonie parfaite. (10+) ★★^{1/2} ©

Les vins canadiens s'invitent aux Amis du vin du Devoir



JEAN AUBRY

Le Canada viticole, c'est essentiellement quatre grandes régions (la vallée de l'Okanagan dans l'Ouest, la péninsule du Niagara, le comté de Prince Edward et le Québec dans l'Est) pour une superficie plantée qui avoisine les 12 000 hectares, soit un peu plus du dixième de ce que représente l'appellation Bordeaux. L'industrie y est jeune — le premier vin de glace a vu le jour en 1973 dans l'Ouest — et les progrès accomplis sont immenses, surtout depuis la dernière décennie.

Hybrides mais surtout vinifera trouvent leurs marques à l'intérieur d'une production calquée sur nos voisins états-unien, mais en plus, disons, «allégée» côté volume et puissance. Le prix des cuvées les plus ambitieuses demeure toutefois à mon avis nettement surévalué par rapport à l'offre mondiale. L'offre et la demande ainsi que la rareté du produit y sont sans doute pour quelque chose. Une rareté qui d'ailleurs se vérifie en succursales, ici au Québec, compte tenu de la difficulté éprouvée à dénicher les meilleurs candidats canadiens

pour cette dégustation où se réunissent cette semaine les Amis du vin du Devoir.

Sauvignon blanc 2013, Wildass, Stratus Vineyard, péninsule du Niagara (22,05\$ - 12455619). S'il m'a semblé percevoir une très légère, je dis bien très légère, pointe de sucres résiduels ici, j'admets volontiers que non seulement l'équilibre est préservé, mais que l'ensemble étonne par la densité de son fruit, mais aussi par cette espèce de rayonnement «minéral» qui lui donne encore plus d'ossature. Servir à table, et non autour de la piscine. (5) ★★^{1/2}. Moyenne du groupe: ★★^{1/2}.

Riesling 2012, Moyer Road, Stratus Vineyard, péninsule du Niagara (20,25\$ - 12483804). Derrière la robe jaune-vert brillante, la gloire assumée du beau riesling, à la fois floral, épicé, doucement fumé. Puis ce miracle en bouche où la légèreté côtoie le tandem sucres/acidité, comme si l'un voulait doubler l'autre dans une course où tout le monde sort gagnant. Avec un tel type de vin, il n'est pas faux de dire que le Canada EST un pays de riesling! (5) ★★^{1/2}. Moyenne du groupe: ★★^{1/2}.

Chardonnay Sauders Vineyards, Thomas Bachelder, péninsule du Niagara (41,75\$ - 12089444). Le Québécois Thomas Bachelder et sa com-



Norman Hardie

pagne (et leurs filles) poursuivent leur quête au fil des millésimes et des continents pour des vins aboutis, sans compromis, avec cet ADN bourguignon chevillé au corps. Celui-ci ne fait pas exception. Fruité qui creuse en profondeur, éduqué par une trame minérale porteuse, le tout brillamment porté par l'élevage. Superbe, simplement! (5+) ★★^{1/2}. Moyenne du groupe: partagé entre ★★ et ★★^{1/2}.

Pinot noir 2009, Château des Charmes, Niagara-on-the-Lake (17,20\$ - 10745495). Cette maison pionnière livre une cuvée dont on aurait souhaité plus de fruité, mais surtout un caractère plus lisible du pinot. Bouche vivante et fondue devenant plus étroite et amère sur la finale. Correct,

surtout rafraîchi. (5) ★★. Moyenne du groupe: ★^{1/2}.

Pinot noir 2012, Norman Hardie, Prince Edward County (39\$ - 11638481 - à venir). Le francouillard Norman Hardie défend son pinot comme une chatte ses petits. Jamais il ne rate l'occasion de vous mettre les mots en bouche pour en partager l'enthousiasme. Il a raison! Nous sommes sur la corde raide ici, avec ce pinot de «nez» aussi vibrant que fragile avant une descente de bouche qui se veut vive, délicate, légère (11,5% alc./vol.), à la limite du décrochage. Heureusement, les tanins fins et mûrs allongent la finale avec un intérêt croissant. (5) ★★^{1/2}. Moyenne du groupe: ★★^{1/2}.

Pinot noir Le Clos Jordanne 2010, Twenty Mile Bench (46,75\$ - 10697420). Les deux bouteilles débouchées affichaient une légère pointe oxydative qui volait un rien l'éclat du pinot noir. Même chose en bouche, empâtant légèrement le cœur et gommant la finale. Millésime? Flacon? Ce pinot de grand terroir m'est déjà apparu plus subtil et plus profond. Quant au prix... À revoir. Pas noté. Moyenne du groupe: pas noté.

Baco noir 2013, Henry of Pelham, Niagara (15,75\$ - 270926). Voilà un vin canadien qui aurait épaté monsieur le curé officiant au vin de messe!

Ça sent la «grappette», oui, mais la bonne, aurait-il confié au Seigneur! Coloré et bien jaseur au nez, avec ce goût simple mais franc de betterave, de sureau et de cerise, épicé par le bois. Ne lèverait pas le nez sur une côte levée barbecue. Un classique du genre. (5) ★★^{1/2}. Moyenne du groupe: ★★^{1/2}.

Osoyoos Larose Le Grand Vin 2010, vallée de l'Okanagan (45\$ - 10293169). Si Les Pétales d'Osoyoos (27,95\$ - 11166495) fait l'unanimité parmi les amateurs, ce «Grand Vin», lui, a gagné en harmonie et en cohésion depuis sa création. L'assemblage a trouvé le cap avec sa dominante merlot alors que l'intégration, la fusion tanins/boisé, vise ni plus ni moins qu'une sobriété de ton qui évoque les crus girondins de la Rive Gauche. La finale, ferme mais fraîche, ferme la marche avec autorité, mais aussi avec civilité. (5+) ★★^{1/2} ©. Moyenne du groupe: ★★^{1/2}.

Ce fameux point «G»...

C'était quelque part en 2008, je traçais le portrait d'un artiste (<http://www.ledevoir.com/art-de-vivre/vin/205089/le-point-g-demonieur-m>) qui aujourd'hui, au côté du fiston Jean-Sébastien, tourne toujours autour du

point «G» avec un bonheur aussi palpable qu'il se refuse à toute modération. «G» pour gamay, bien sûr, celui que le bon Henry Marionnet biberronne, foule, caresse, fermente et met en bouteille chez lui, en Loire, comme pour mieux apaiser ce monde de brutes qui donne du souci à toutes celles et ceux qui ne sont pas des brutes. S'il y avait un Nobel de la grappe, Marionnet en serait décoré.

Pourquoi je vous dis tout ça? D'abord parce que «été» rime avec «gamay», que c'est bon pour la santé, surtout lorsqu'il n'y a pas un pet de sulfite d'ajouté, puis pour vous permettre de saliver plus abondamment en attendant l'opération «Vins Natures» que lancera la SAQ l'automne prochain. Trois cuvées du célebre ligérien sont actuellement disponibles, à savoir ce Domaine de la Charmoise 2014 à 17,30\$ (329532 - (5) ★★^{1/2}); ce Vinifera 2013 issu de vignes préphyloxériques (25,15\$ - 11844591 - (5+) ★★^{1/2}), et, surtout, ces Premières Vendanges 2013 (24,20\$ - 12517875 - (5) ★★^{1/2}): une leçon de gamay. De quoi civiliser les brutes!

Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2015 «Les 100 meilleurs vins à moins de 25\$». guideaubry@gmail.com

Téléphone : 514 985-3322
Télocopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télocopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PROMO EN COURS AU VILLAGE OLYMPIQUE

1 1/2: \$885 | 3 1/2: \$1130 | 4 1/2: \$1250 | 5 1/2: \$2080

Métro Assomption/Viau, Stationnement int. disp., Tout inclus, Grands balcons avec superbe vue, Piscine int., Gym, Restaurants, Magasins.

514-252-8037

VILLE-MARIE

Beau condo-loft 800 pi² sur 2 étages (aire ouverte au 3^e et chambre en mezz au 4^e), 2 murs de fenêtres, orientation sud-ouest. Grand balcon et terrasse privée de 240 p.c. avec cabanon. Électros en inox haut de gamme (5), climatiseur, habillage de fenêtre et système d'alarme. Stationnement. Près Hôpital Notre-Dame et parc La Fontaine. Bien desservi par transport en commun (autobus 24 et 45, métro Papineau). Libre.

1 250\$ / MOIS.
CLAIRETJEANMAR@GMAIL.COM.

AHUNTSIC ouest, RDC, rue Verville, 6 1/2, 3 ch., 1 1/2 SDB, cour, 2 balcons, stat. Juillet.

1 370 \$ 514-335-0877
514 918-9655

OUTREMONT - 6 1/2 chauffé H-duplex, lumineux, cachet, balc., terrasse, tranquille, JUILLET.

2 200 \$ 514-731-1741

OUTREMONT - 190 Willowdale 3 1/2 - 4 1/2 réno Près métro UdeM Chauffés, eau ch., poêle/frigo, asc.

514 738 5663 - 514 735-5331

OUTREMONT - 5, Vincent d'Indy 1 1/2, 3 1/2, 4 1/2 rénovés près métro, UdeM, Poêle/frigo. Chauffé, eau chaude, Ascenseur.

514 737-8055 514 735-5331

PLATEAU - 5 1/2, 5 électros, 1800\$ Rénové, Juillet. 514 998-5872 www.locationduplateau.com

PLATEAU - Grand 5 1/2, cachet, rénové. Terrasse, 2 c.c., 5 électros. Pas d'animaux. Juillet.

1 310\$ chauffé. 514 730-2981

ST-LAMBERT, ht duplex rénové 5 1/2 bois franc, les entrées, stat. Pas d'animaux, non fumeur, Juillet

1250 \$ chauffé 450 812-1882

VIEUX-LONGUEUIL près métro, Luxueux 5 1/2, 2 c.c., foyer, Juillet.

990\$ -1 mois gratuit. 514 641-6275

NDG - HT DUPLEX - 7 1/2 Rénové, boiserie, Près rue Sherbrooke (services, etc...) et CUSM. Juillet. 1225\$

450 937-6816 - 514 917-0576 gerardloraing@hotmail.com

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

167 MEUBLÉS

PETITE ITALIE GRAND 6 1/2 NEUF

Style condo, WiFi, balcon, terrasse. Près marché Jean-Talon et métro Beaubien. Pers. tranquille. Non-Fum. Juillet. 1680\$

514 497-5769

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS Atelier-loft meublé, LIBRE JUILLET et AOÛT. Équipé, 2 chambres, ensoleillé, calme, sur allée privée, table à l'extérieur sous les arbres. Sympathique quartier de Belleville. Métro Télégraphe (15 min. de Châtelet). 2800\$/mois (800\$/sem).

33.1.40.30.09.14 riouxchristian@yahoo.com <http://riouxchristian.e-monsite.com/>

PARIS VII - XV Champ-de-Mars Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 T1 équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE Vallée du Rhône Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c., 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevie.ca/nyons mariehalarie@gmail.com

174 HORS FRONTIÈRES À LOUER

TUNISIE - Yasmine Hammanet 5 1/2, r. de c., équipé. Près plage et services. Résidence gardée. Pisc. stat. Libre à partir de août. Sem/mois. 450 812-1882

176 CHALETS À LOUER

LAC DES DEUX-MONTAGNES Bord de l'eau, 11 meublé. Vacances calmes ou retraite de travail.

Prox. de Mil. 514 231-7438

307 LIVRES ET DISQUES

'Librairie Bonheur d'Occasion' achetée à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142

1317, ave du Mont-Royal Est

390 DIVERS

CHARLEVOIX Gîte opérationnel à louer à l'année Offrez-vous un logement gratuit. Maison centenaire. Projet idéal pour retraités.

418 986-2345 #1 (jour)
418 986-5103 (soir/week)

405 SANTÉ ET SERVICES COMMUNAUTAIRES

ASSISTANTE DE MÉDECIN

Exp. en cabinet médical préférable. Travail avec la clientèle. Bon jugement. Salaire selon qualifications et expérience.

Cv: Gynécologues et ass. 235 René-Lévesque Est, suite 100, Montréal, Qc H2X 1N8

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU LAURENT ?

Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile.

514 573-7039 Julien

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

NOUVELLES RUBRIQUES

Soulignez les heureux événements de la vie

Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

301 ŒUVRES D'ART

À VENDRE

Œuvre originale du peintre **MARIUS DUBOIS**

LE PETIT TEMPLE

Huile sur toile
14 1/4 X 11 1/2
Ile d'Orléans, 1994

GALERIE ROUGE ART CONTEMPORAIN

Galerie Rouge
Mireille Brisset, directrice

450-815-0551 ou
450-531-5561

Les petits frères des Pauvres

La famille des personnes âgées seules

Pour donner
1.866.627.8653

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faites les premiers pas (514) 939-0202 www.portage.ca

PORTAGE Pour vaincre la toxicomanie

Communiquez avec Le Mémoriel

Pour publier un ou des :

- Avis de décès • Faire-part
- Remerciements • Condoléances
- Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémoriel
1855, rue Du Havre,
Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Téloc: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com

Le mémoriel

WEEK-END RESTOS



RESTO PUB L'O2 L'ÎLE
1025, route de Prévost, Saint-Pierre, île d'Orléans
☎ 418 991 0615

L'influence maritime se fait ici sentir : outre un menu bistro assez classique, on essaie avec bonheur l'escalope de saumon au beurre d'érable ou, pourquoi pas, la poutine aux fruits de mer ou bien celle au homard! Bières de la Microbraserie de l'île d'Orléans.

LA PERLE DU ROY
196, route 138, Cap-Santé
☎ 418 285-5868

En écho au Chemin du Roy, ce resto propose plusieurs perles gastronomiques, dont la soupe aux huîtres, la truite fumée maison, l'assiette de pétoncles à la crème et le ris de veau aux morilles et aux chanterelles. Pour bonifier l'expérience, piano à queue sur place et forfaits théâtre disponibles.

AUBERGE LA BASTIDE
567, rue Saint-Joseph, Saint-Raymond ☎ 418 337-3796

Utilisant les fromages, viandes et autres trésors gourmands de la région de Portneuf, La Bastide cultive ses propres légumes. On aime le pilon Cro-Magnon, le «rôtureux» du Cap-Rond et la pizza au cerf rouge. Accords avec des bières de microbrasseries, dont celles de l'Archibald.

SÉSAME
5600, boul. des Galeries, local 115, Québec ☎ 418 614-3616

Connu dans la région montréalaise, le groupe Sésame vient d'ouvrir son premier resto à Québec. Variété de plats en wok mais aussi poutines éclatées au tofu thaï, au bœuf à l'orange ou aux crevettes tempura sauce cari-litchi... Un cocktail au saké avec vos chips de crevettes togarashi?

SHADY CAFÉ RESTO LIBANAIS
1680, avenue Mauffils, Québec ☎ 418 666-8072

Falafel, shawarma, shish taouk, loubieh et autres spécialités de cette contrée autrefois surnommée la «terre du lait et du miel»... dont l'un des meilleurs houmous de Québec et de célestes baklavas. Choix de vins libanais. Livraison disponible. Fermé les dimanches.

Emprunter le sentier vers l'Extrême-Orient

CATHERINE FERLAND

Ma curiosité pour l'Extrême-Orient ne date pas d'hier. Je me souviens qu'au mitan de l'adolescence, j'avais découvert avec délices les romans touffus et complexes de James Clavel: *Tai-Pan*, *La noble maison* et, bien sûr, *Shogun*. J'en avais gardé une profonde impression. Ce n'est que bien des années plus tard que j'ai eu le plaisir de visionner la télésérie *Shogun*, diffusée à l'origine en 1980, avec l'inoubliable Richard Chamberlain dans le rôle principal. Bref, la simple évocation de ce nom faisait vibrer en moi une corde sensible, aussi l'idée d'aller découvrir la cuisine du Shogun allait-elle de soi. Je décide donc de m'y rendre en compagnie de mon amoureux — japonophile avoué — et d'une amie.

L'Épreuve du feu

Nous y entrons et sommes immédiatement dirigés vers notre table. Affamés, nous fixons rapidement notre choix puis prenons le temps d'observer les lieux en entamant la bouteille de La Pêche Mignonne Sélection Chartier achetée *in extremis* avant d'arriver.

Le décor est sobre, avec une belle utilisation des matières naturelles, comme le bois, le bambou et les plantes ornementales. Des touches de rouge et un éclairage par petites touches réchauffent l'atmosphère, au demeurant plutôt zen.

Précisons que le restaurant Shogun a pignon sur rue dans

le quartier Saint-Sauveur depuis longtemps déjà. Lourdemment endommagé par un incendie en février 2013, l'établissement a heureusement été reconstruit et revampé.

Après avoir choisi de débiter par une soupe, nous dégustons le miso, ce classique bouillon à base de soja, de cubes de tofu et d'algues. À la mienne s'ajoutent des fruits de mer frais puisque j'ai opté pour la variante maritime. Une heureuse addition : le goût légèrement iodé me plaît beaucoup. Par contre, je n'apprécie guère les champignons shiitake un peu trop présents.

La Voie du crabe

Après une courte attente, le serveur nous apporte la suite. Plutôt que des plats principaux, Dave et moi avons décidé de commander plusieurs hors-d'œuvre. Devant moi trônent donc deux assiettes. J'attaque celle comportant trois crevettes géantes tempura et quelques morceaux de légumes également panés. Les crustacés sont très à mon goût... mais des légumes vapeur plutôt que frits auraient davantage flatté mon palais.

Ma seconde assiette compensera un peu pour cet excès de panure. Coquettement baptisée Spiderman, elle consiste en une belle salade de verdurettes et de fraises fraîches surmontées de morceaux de crabe à carapace molle légèrement pané. Un peu de caviar rouge et de vinaigrette au gingembre complètent l'ensemble. L'équilibre est parfait et je me régale!



FRANCIS VACHON LE DEVOIR

Le décor met en valeur une belle utilisation des matières naturelles, comme le bois, le bambou et les plantes ornementales.

Mon invité n'est pas en reste avec ses rouleaux impériaux, ses légumes tempura et son tartare de saumon. Les rouleaux sont frits à la perfection, la garniture un brin épicée révélant un heureux mariage de porc et de légumes émincés. Riche à souhait avec ses petits morceaux d'avocat, le tartare est présenté dans une demi-orange évidée et coiffé d'une généreuse portion de caviar rouge. Des croustilles de riz assurent très bien leur rôle «d'ustensiles» en permettant d'accueillir les

moelleuses bouchées.

À noter que, dans l'assiette de notre amie, qui a aussi choisi le tartare mais en plat principal, le monticule de tartare est deux fois plus haut et s'accompagne d'une belle salade.

Le Chemin de la douceur

Pour clore ce beau repas en toute amitié, Jennifer et moi décidons de prendre un dessert. Mon chéri, sustenté, s'en abstiendra. Que choisir? Pour une raison que j'ignore, il m'est très difficile de résister au pouding tapioca. Celui

qu'on m'amène est d'un vert lime flamboyant, presque fluo! Rigolo et délicieux.

On aurait bien sûr préféré du «vrai» thé, sinon en feuilles, du moins dans une théière... Trop de restaurateurs rognent hélas sur ce léger détail et c'est bien dommage. Mais nous saurons surmonter cette déception.

Restaurant Shogun, 98, rue Saint-Vallier Ouest, Québec, Québec ☎ (418) 524-3274

Les plus : du crabe, du caviar

et des fraises, c'est drôlement bon. Je ne cesse d'y penser depuis que j'y ai goûté au Shogun.

Les moins : il serait bon d'envisager un accompagnement différent (ou de proposer d'emblée une autre option) pour les mets comportant déjà de la panure.

Nourriture seulement, avant taxes, pour deux : 62\$. Repas incluant alcool, taxes et service, pour deux : 101\$

Collaboratrice
Le Devoir

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9304-0251 Québec Inc. MEE-HO 6670, rue Saint-Hubert Montréal (Québec) H2S 2M3 Dossier : 603-647	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur terrasse	6670, rue Saint-Hubert Montréal (Québec) H2S 2M3	9312-6654 Québec Inc. ROASTERS RÔTISSERIE BAR 1500, avenue Atwater, suite G23 Montréal (Québec) H3Z 1X5 Dossier : 1788-322	1 Bar 2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse (suite à une cession)	1500, avenue Atwater, suite G23 Montréal (Québec) H3Z 1X5
9309-7137 Québec Inc. E-SHISHA LOUNGE 2125, rue Crescent, # A Montréal (Québec) H3G 2C1 Dossier : 4059-440	2 Bars dont 1 sur terrasse sur le domaine public	2125, rue Crescent, # A Montréal (Québec) H3G 2C1	6829783 Canada Inc. RESTAURANT PLEIN SUD 222, avenue du Mont-Royal Est Montréal (Québec) H2T 1P3 Dossier : 1497-841	1 Bar 1 Restaurant pour vendre sur terrasse (demande amendée)	222, avenue du Mont-Royal Est Montréal (Québec) H2T 1P3
Frédéric Toussaint Chamand et Al. (Marmite Su'l Feu, s.e.n.c. MARMITE SU'L FEU 138, avenue Atwater, # 6 et 7 Montréal (Québec) H4C 2G3 Dossier : 4046-603	1 Restaurant pour vendre sur domaine public	138, avenue Atwater, # 6 et 7 Montréal (Québec) H4C 2G3	9258-2451 Québec Inc. BILLARD LE SKRATCH LASALLE 7803, boul. Newman Montréal (Québec) H8N 1X7 Dossier : 1098-540	Changement permanent de pièce de 1 Bar	7803, boul. Newman Montréal (Québec) H8N 1X7
8789991 Canada Inc. DIABLOS SAINT-LAURENT 3619, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2X 2V5 Dossier : 3856-820	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur le domaine public	3619, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2X 2V5	4010728 Canada Inc. INTERGALACTIC 1003, rue Sainte-Catherine Est Montréal (Québec) H2L 2G4 Dossier : 804-146	2 Bars avec autorisations de danse et spectacles sans nudité	1003, rue Sainte-Catherine Est Montréal (Québec) H2L 2G4
CHO Jae Young RESTAURANT KOSA 6710, rue Saint-Jacques, local 106 Montréal (Québec) H4B 1V8 Dossier : 2705-598	1 Restaurant pour vendre	6710, rue Saint-Jacques, local 106 Montréal (Québec) H4B 1V8	8775761 Canada Inc. LE RESTAURANT CUCINA MILE END 5134, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2T 1R8 Dossier : 704-999	Changement de capacité de 1 Restaurant pour vendre sur terrasse (suite à une cession)	5134, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2T 1R8
9195-8124 Québec Inc. LES ÎLES EN VILLE 5335, rue Wellington Montréal (Québec) H4H 1N3 Dossier : 2575-983	Addition d'autorisation de spectacles sans nudité dans 1 Restaurant pour vendre existant	5335, rue Wellington Montréal (Québec) H4H 1N3			

Québec

AVIS PUBLIC

Rosemont
La Petite-Patrie
Montréal

ORDONNANCE

AVIS est par les présentes diffusé par le soussigné, secrétaire d'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, que le conseil d'arrondissement a adopté lors de sa séance extraordinaire du 14 mai 2015 l'ordonnance suivante en vertu du règlement indiqué ci-dessous :

• **ORDONNANCE NUMÉRO 2015-26-157**, permettant la consommation de boissons alcooliques sur le site de l'événement, situé devant le 7070, avenue Henri-Julien, dans le cadre de l'événement « **Printemps Rosé et gourmand du Québec** », qui se tiendra les 15, 16, 17, 30 et 31 mai 2015, entre 9 h et 18 h, et ce, en vertu du Règlement concernant la paix et l'ordre sur le domaine public (R.R.V.M., chapitre P-1, article 3).

Toute personne intéressée peut consulter cette ordonnance au bureau Accès Montréal situé au 5650, rue D'Iberville, 3^e étage, en la Ville de Montréal, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h

Fait à Montréal, ce 15 mai 2015.

Le secrétaire d'arrondissement,
Me Karl Sacha Langlois, L.L.L., B.A.A., OMA

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL CAUSE NO : 500-22-221085-155 COUR DU QUÉBEC CONDOMINIUM RACHEL DES ÉRABLES Partie demanderesse

C. CÉLIA BÉCAMEL Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à CÉLIA BÉCAMEL de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, Québec, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR;

À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourra être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai.

Une copie de la procédure décrite ci-dessus a été laissée au greffe de cette cour à l'intention de CÉLIA BÉCAMEL.

Montréal, le 12 mai 2015

RUXANDRA CORNELIA IEPAN GREFFIER ADJOINT

SLA : 3 lettres du mot paralysie

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité

Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine !



SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)

(514) 725-2653
1-877-725-7725 (sans frais)

Avis public

Villieray
Saint-Michel
Parc-Extension
Montréal

DEMANDE DE DÉROGATION MINEURE

PRENEZ AVIS, que le conseil d'arrondissement de Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension, statuera sur une demande de dérogation mineure au projet particulier adopté par le conseil d'arrondissement le 11 mars 2014 par la résolution CA14 140085 relativement à l'aménagement du stationnement privé sur le lot 2 214 833, 20^e Avenue.

Toute personne intéressée pourra se faire entendre par le conseil relativement à cette demande lors de la séance du conseil d'arrondissement qui se tiendra le 2 juin 2015, à 19 h, à la salle du conseil de la mairie d'arrondissement située au 405, avenue Ogilvy, bureau 201.

Le 15 mai 2015

La secrétaire d'arrondissement
Danielle Lamarre Trignac, avocate, M.A.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi : Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi : Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél. : 514-985-3344 Fax : 514-985-3340

Sur Internet :
www.levoyer.com/services-et-annonces/avis-publics
www.levoyer.com/services-et-annonces/appeles-d-offres

Courriel : avisdev@levoyer.com

Allô prof : des services GRATUITS d'aide aux devoirs offerts à la grandeur du Québec!

Montréal (514) 527-3726
Québec (418) 843-5355
Extérieur 1-888-776-4455
Site Internet www.alloprof.qc.ca

AVIS AUX CRÉANCIERS

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES donné que 9057-4112 QUÉBEC INC., (f.a.s.r.s. POT POURRI) société légalement constituée ayant son siège social au 401, Boul. Labelle, Rosemère, Qc, a fait cession de ses biens le 30 avril 2015 entre les mains de PINSKY, BISSON INC., et que la première assemblée des créanciers se tiendra le 21 mai 2015 à 10h00, au bureau du Syndic, 96, rue Turgeon, suite 300, Sainte-Thérèse, Qc, J7E 3H9.

FAIT À SAINTE-THÉRÈSE, ce 7 mai 2015.
Eric Bisson, CPA, CA, CIRP, Syndic
Responsable de l'actif

AVIS AUX CRÉANCIERS

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES donné que 9202-6756 QUÉBEC INC. société légalement constituée ayant son siège social au 761, Ave de la Haute-Rive, Bois-des-Filiol, Qc, a fait cession de ses biens le 1^{er} mai 2015 entre les mains de PINSKY, BISSON INC., et que la première assemblée des créanciers se tiendra le 21 mai 2015 à 13h00, au bureau du Syndic, 96, rue Turgeon, suite 300, Sainte-Thérèse, Qc, J7E 3H9.

FAIT À SAINTE-THÉRÈSE, ce 8 mai 2015.
Eric Bisson, CPA, CA, CIRP, Syndic
Responsable de l'actif

À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourra être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai.

MONTRÉAL le 12 MAI 2015
RUXANDRA CORNELIA IEPAN Greffière adjointe
J.I. 0058

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO 500-22-216908-148 COUR DU QUÉBEC 141951 CANADA INC., Partie demanderesse

9279-9626 QUÉBEC INC., et AHMAD KHODR

Partie défenderesse et de façon indivisible ASSIGNATION

Avis est donné à 9279-9626 Québec inc. et Ahmad Khodr de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal, au local 1.120 dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

La requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 23 juin 2015, à 9h en salle 2.06 au Palais de justice de Montréal.

Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de 9279-9626 Québec inc. et Ahmad Khodr.

À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourra être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai.

MONTRÉAL le 12 MAI 2015
RUXANDRA CORNELIA IEPAN Greffière adjointe
J.I. 0058



L'ENGAGEMENT À LONG TERME VOUS FAIT PEUR?

Soyez famille d'accueil! La Société pour la Prévention contre la Cruauté envers les Animaux (SPCA) recherche des familles d'accueil pour héberger de court terme chiens, chats, lapins et autres animaux sympathiques jusqu'à ce qu'ils puissent être placés pour l'adoption. Le service de soins vétérinaires est disponible en échange d'une contribution minimale. La nourriture et l'équipement peuvent également être fournis. L'hébergement peut durer quelques jours ou plusieurs mois. Pour en savoir plus sur le programme des familles d'accueil de la SPCA, visitez www.spcamontreal.com ou téléphonez au 514.735.2711, poste 2237.

LES SPORTS



PHOTOS PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

Les journalistes étaient nombreux dans le vestiaire du Canadien jeudi. Ici, ils entourent le joueur de centre Alex Galchenyuk, qui leur fait part de ses réflexions à l'issue des séries éliminatoires.

Canadien: oublier les séries pour mieux se souvenir de la saison

FRÉDÉRIC DAIGLE
à Brossard

À l'instar de la plupart des observateurs et des partisans du club, les joueurs du Canadien de Montréal ont dressé jeudi une évaluation plutôt honnête de leur dernière campagne: une très bonne saison régulière suivie de séries éliminatoires ordinaires.

«C'est toujours décevant de se faire éliminer comme ça. Mais avec du recul, on sera en mesure d'apprécier ce qu'on a accompli cette année et la direction dans laquelle cette équipe s'en va», a fait valoir l'attaquant Pierre-Alexandre Parenteau, qui a dévoilé avoir été blessé à une épaule dans le match n° 1 de la série de premier tour contre les Sénateurs d'Ottawa.

«Il faut croire en ce qu'on a accompli, a-t-il ajouté. On a eu beaucoup plus de hauts que de bas cette année. Il faut regarder en avant. Ce n'est pas facile de se rendre loin en séries et ça fait deux ans que l'équipe performe bien. Je pense que parfois, il faut voir le verre à moitié plein.»

«On a eu une très bonne saison, mais il est certain qu'on aurait pu être meilleurs en séries», a pour sa part indiqué le centre Tomas Plekanec, qui n'a fait que brièvement passer dans le vestiaire du club au Complexe sportif Bell de Bros-

sard, où les joueurs du CH sont venus récupérer leurs effets personnels. «Nous n'avons pas marqué suffisamment de buts pour nous placer dans une meilleure position pour remporter des matchs. Ce n'est pas une question de système, c'est un ensemble de facteurs.»

Plekanec a fait partie de ces facteurs accablants en séries, lui qui, après avoir récolté 60 points dont 26 buts en saison régulière, n'a amassé que quatre petits points et un seul filet. «J'aurais pu mieux jouer en séries, c'est certain. J'aurais pu contribuer davantage à l'attaque. C'est sûr que je veux être meilleur», a-t-il laconiquement expliqué.

«C'est certain qu'on aurait aimé marquer davantage. En même temps, toute la saison, on a gagné des matchs serrés, mais on n'a pas été capables de le faire en séries», a pour sa part fait valoir David Desharnais, qui a souligné qu'il s'agit d'une philosophie d'équipe. «Quand tu es un gardien comme Carey [Price], c'est sûr. C'est le seul style que j'ai connu depuis que je suis ici.»

Desharnais estime qu'il s'agit d'une bonne façon de faire. «On l'a fait toute l'année. Il faut juste être capable d'être plus opportunistes. Les séries, c'est court, on ne peut se permettre aucun relâ-

chement. Je pense que tous les ingrédients sont en place. On a eu l'une des meilleures saisons depuis plusieurs années.»

Markov en santé

Un de ceux qui a connu des séries particulièrement difficiles est le vétéran Andrei Markov. De bonne humeur et plutôt en verve, le vétéran arrière russe ne s'est pas défilé. «Je ne cherche pas d'excuses: je dois mieux jouer, a-t-il déclaré. Je ne suis pas heureux de la façon dont j'ai joué en séries. Mais il n'y a rien que je puisse faire maintenant sauf me préparer pour la prochaine campagne.»

Si plusieurs de ses coéquipiers ont joué en dépit de blessures, ce n'est pas le cas de Markov. «Non, je ne suis pas blessé et ne suis pas fatigué, ni physiquement, ni mentalement», a-t-il tranché.

En donner plus

Parenteau et Desharnais, tout comme Markov, ont reconnu leurs torts. Les deux attaquants québécois estiment pouvoir en faire plus.

«Personnellement, j'ai connu une saison en montagnes russes, a relevé Parenteau, auteur de 22 points en 56 matchs. Je me suis blessé, j'ai connu des creux de vague cette saison. Mais je suis bien content de la façon dont j'ai fini

en séries: j'ai retrouvé ma confiance. Il me reste une année de contrat et je vais pouvoir aider l'équipe l'an prochain.»

Il souhaite que la direction de l'équipe fasse la même évaluation. «J'espère que oui. Ils ont vu ce que je pouvais faire à la fin. C'est sûr qu'avec la blessure — je ne me cherche pas d'excuses: je n'ai pas répondu aux attentes et je suis le premier à l'admettre —, il faut que je regarde en avant et je sais que j'ai encore du bon hockey à donner.»

Desharnais, qui a amassé 48 points, dont 14 buts, estime de son côté avoir grandi au cours de cette campagne. «J'ai encore appris beaucoup de choses, notamment que je suis capable de jouer à l'aile!, a-t-il lancé sourire en coin. Il se passe toujours plein de choses dans une saison, et si je regarde l'ensemble, je suis content. J'ai encore eu à faire face à beaucoup d'adversité.»

«Tu ne veux jamais que ça arrive», a-t-il ajouté au sujet de son (bref) passage à l'aile. «Mais une fois que tu es là, tu ne peux rien faire d'autre que de jouer et d'aider l'équipe. On voudrait tous faire 100 points par année, mais ce n'est pas comme ça que ça marche. J'ai joué à l'aile, je suis descendu sur la troisième ligne... Je suis content de ce que j'ai accompli.»

PAS D'EXCUSES
NO EXCUSES



L'as gardien de but Carey Price, sans qui la présence du Canadien en séries aurait été d'une durée encore plus courte.



Max Pacioretty



P. K. Subban

Sudoku

par Fabien Savary

9			4	1	8		
		8			4	6	
		5	6	7			
5	3			6			
	8						9
		7	9	3			5
		6					
				2	8	3	1
3				4			

Niveau de difficulté : DIFFICILE

2988

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

5	4	1	3	7	9	2	8	6
7	6	9	2	8	4	5	1	3
3	2	8	1	5	6	9	7	4
8	7	6	9	4	5	3	2	1
1	9	3	6	2	8	4	5	7
4	5	2	7	1	3	6	9	8
2	8	4	5	3	7	1	6	9
6	3	5	8	9	1	7	4	2
9	1	7	4	6	2	8	3	5

2987

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

TENNIS

Bouchard mord la poussière à Rome

Rome — Le séjour romain d'Eugénie Bouchard a pris fin jeudi alors que Carla Suarez Navarro l'a vaincue au compte de 6-7 (2), 7-5 et 7-6 (7) au troisième tour de l'Omnium de tennis d'Italie.

Classée 10^e au tableau principal, l'Espagnole a eu besoin de trois heures et des poussières pour vaincre la Canadienne, 6^e tête de série.

Bouchard a peiné au service, commettant six doubles fautes et subissant huit bris.

En incluant ses matchs de la WTA et de la Fed Cup, la joueuse de Westmount a perdu sept fois à ses huit dernières rencontres.

Suarez Navarro trouvera maintenant sur sa route la Tchèque Petra Kvitová, qui a éliminé la Serbe Jelena Jankovic par la marque de 6-3 et 6-2 jeudi.

Forfait de Serena

Plus tôt dans la journée, la favorite à Rome, Serena Williams, a annoncé son retrait du tournoi peu de temps avant le match qui devait l'opposer à sa

compatriote américaine Christina McHale.

«Je dois faire le bon choix pour l'avenir même si ça peut être déplaisant dans le moment présent», a mentionné Williams, qui est ennuyée au coude droit. «Je déteste vraiment abandonner mais il s'agit de prendre la bonne décision.»

La Roumaine Simona Halep, 2^e tête de série, a de son côté aisément disposé de la sœur aînée de Williams, Venus, 6-2 et 6-1.

Maria Sharapova a pour sa part écarté la Serbe Bojana Jovanovski 6-3 et 6-3. La Russe a eu le dessus 3-0 au chapitre des as et 6-3 à celui des bris de service.

La séquence d'Isner terminée

Chez les hommes, Rafael Nadal est devenu le premier à briser le service de John Isner en près d'un mois, le faisant deux fois en route vers un gain de 6-4, 6-4. L'Espagnol, 4^e tête de série, atteint ainsi les quarts de finale en portant sa fiche en carrière contre Isner

à 6-0. L'Américain avait prévalu à ses 84 derniers jeux au service.

Nadal s'est imposé en 80 minutes dans un match où il a remporté 90% des points disputés sur ses premières balles. Son prochain adversaire sera le Suisse Stanislas Wawrinka, qui a gagné 7-6 (3) et 6-4 contre Dominic Thiem, de l'Autriche.

Un autre Suisse, Roger Federer, 2^e tête de série, a défait le Sud-Africain Kevin Anderson au compte de 6-3 et 7-5. Le vétéran de 33 ans aimera bien savourer un premier titre à Rome après des revers en finale en 2003, 2006 et 2013. Son rival en quarts de finale sera le Tchèque Tomas Berdych, tombeur jeudi de l'Italien Fabio Fognini 6-3, 3-6 et 7-6 (2).

Le favori du tournoi, Novak Djokovic, a de son côté échappé un set contre le Brésilien Thomaz Bellucci, mais il s'est ressaisi pour finalement avoir le dessus 5-7, 6-2 et 6-3.

CHAMPIONNAT DU MONDE DE HOCKEY

Le Canada accède au carré d'as

Prague — Tyler Seguin a réussi un tour du chapeau et le Canada a lessivé le Bélarus au compte de 9-0 jeudi en quarts de finale du Championnat du monde de hockey disputé en République tchèque.

Le défenseur Brent Burns et le centre Ryan O'Reilly ont marqué deux fois chacun, le premier ajoutant deux mentions d'aide. Taylor Hall et Jake Muzzin ont aussi connu un match de deux passes.

Tyler Ennis et Jason Spezza ont complété la marque pour l'équipe Canada, qui se mesurera aux Tchèques en demi-finale samedi. Ces derniers ont vaincu les Finlandais 5-3 jeudi.

Les Canadiens accèdent au carré d'as pour la première fois en six ans après des éliminations en quarts de finale à chacune des cinq présentations précédentes.

Associated Press

La Presse canadienne

LE MONDE

CENTRAFRIQUE

350 enfants-soldats sont relâchés par des groupes armés

Bangui — Plus de 350 enfants-soldats centrafricains, dont plusieurs âgés de moins de 12 ans, ont été libérés jeudi par des groupes armés, conformément à un accord signé avec l'UNICEF la semaine dernière, une première dans ce pays.

«Après deux ans d'intenses combats, la libération des enfants par ces groupes — le même jour — est un véritable pas vers la paix, s'est réjoui le représentant à Bangui du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), Mohamed Malick Fall.

La violence et la souffrance peuvent maintenant céder la place à un avenir meilleur pour les enfants. Les enfants libérés ont subi des examens médicaux et ont pu s'entretenir avec des travailleurs sociaux.

«Lorsque les conditions de sécurité le permettent, les enfants qui ont des parents dans la région seront réunis avec leurs familles tandis que d'autres seront placés dans des structures d'accueil jusqu'à ce qu'on retrouve leurs familles», affirme l'UNICEF.

Au cours de cérémonies distinctes, 357 enfants ont été libérés dans la région de Bambari (Centre) par l'ex-rébellion Séléka — majoritairement musulmane — et les milices — principalement chrétiennes — anti-balaka, principaux belligérants de la crise qui a ravagé la Centrafrique depuis plus de deux ans.

Il s'agit de la plus importante libération d'enfants-soldats centrafricains depuis que les violences ont éclaté fin 2012.

D'autres à venir

Pour M. Fall, c'est «le début d'un processus qui, nous l'espérons, va aboutir à la libération de milliers d'enfants associés aux groupes armés en République centrafricaine. Chacun d'entre eux aura besoin d'un large soutien et de protection

afin qu'ils puissent reconstruire leur vie et reprendre leur enfance», a-t-il dit.

La semaine dernière, les chefs de huit groupes armés centrafricains s'étaient engagés à relâcher plusieurs milliers d'enfants-soldats ainsi qu'à cesser tout recrutement d'enfants, en marge du Forum de Bangui, qui a réuni près de 600 participants pour la réconciliation et discuter de l'avenir du pays.

Au fil d'une histoire marquée par les troubles, les rébellions et les coups d'Etat, de nombreux groupes armés — parfois divisés en factions rivales — se sont formés dans le pays où ils ont créé leurs propres fiefs. Une quinzaine de ces mouvements sévissent encore aujourd'hui en République centrafricaine. L'UNICEF et ses

partenaires avaient déjà permis la libération de plus de 2800 enfants, dont 646 filles, en 2014 et de plus 500 en 2013. Mais un engagement de cette ampleur, avec un nombre aussi important de groupes armés et d'enfants, est inédit.

Des milliers

De 6000 à 10 000 enfants seraient intégrés dans les différents groupes armés et rébellions qui sévissent depuis des années en Centrafrique. Ce chiffre «inclut les combattants, mais aussi ceux qui sont abusés d'une autre façon, à des fins sexuelles, des cuisiniers, des messagers», précise l'UNICEF.

Les dirigeants des groupes armés ont également convenu de donner à l'UNICEF et ses partenaires «un accès immédiat et sans restriction aux zones sous leur contrôle» afin de pouvoir «identifier et vérifier le nombre d'enfants», selon l'organisation onusienne. Aucun calendrier n'a toutefois été communiqué pour la libération de milliers d'autres enfants concernés.

Agence France-Presse



Des Rohingyas attendaient de l'aide dans la mer Andaman jeudi.

CHRISTOPHE ARCHAMBAULT AGENCE FRANCE-PRESSE

MIGRANTS

Abandonnés en mer

La Malaisie et l'Indonésie refoulent désormais tous les bateaux

PREETI JHA THANAPORN PROMYAMYAI

à Koh Lipe

Des milliers de migrants de Birmanie et du Bangladesh étaient jeudi en perdition en mer en Asie du Sud-Est alors que les gouvernements de la région continuent de repousser les bateaux, ignorant les appels à cesser ce jeu de ping-pong humain.

Jeudi après-midi, un bateau transportant environ 300 migrants rohingyas était à la dérive en mer d'Andaman à proximité des côtes thaïlandaises, chargé de nombreux hommes, femmes et enfants, appelant à l'aide, selon des journalistes sur place.

«Environ 10 personnes sont mortes au cours du voyage. Nous avons jeté leurs corps dans l'eau», a hurlé en rohingya l'un des migrants aux journalistes dans un bateau à proximité. «Nous sommes en mer depuis deux mois. Nous voulons aller en Malaisie mais nous n'avons pas réussi à atteindre le pays.»

Sur le bateau, un drapeau noir a été accroché, sur lequel a été inscrit à la hâte en anglais: «Nous sommes des Rohingyas de Birmanie». Une

grande bache a aussi été tendue pour protéger les migrants, la plupart très maigres, du soleil. «Nous n'avons rien mangé depuis une semaine, il n'y a pas d'endroit où dormir et mes enfants sont malades», a confié Sajida. La jeune femme de 27 ans, qui a embarqué avec ses quatre enfants, âgés de 2 à 8 ans, veut rejoindre son mari en Malaisie.

Les ONG affirment que des milliers de migrants sont en perdition en mer

De la nourriture

En fin d'après-midi, un hélicoptère thaïlandais a largué quelques paquets de nourriture, aussitôt saisis par plusieurs hommes ayant sauté du bateau. L'un d'eux avalait même quelques poignées de nouilles instantanées en pleine mer.

Près de 2000 personnes, parmi lesquelles de nombreux Rohingyas, minorité musulmane considérée comme l'une des plus persécutées du monde par l'ONU, sont parvenues jusqu'aux côtes malaisiennes et indonésiennes ces derniers jours.

Un officier de la marine thaïlandaise a indiqué qu'ils allaient l'aider à réparer le moteur cassé du bateau pour qu'ils puissent rejoindre leur destina-

tion». Mais la Malaisie comme l'Indonésie, qui disent craindre un déferlement, refoulent désormais tous les bateaux, condamnant les passagers désespérés à demeurer sur leur prison flottante. Kuala Lumpur a ainsi repoussé environ 600 migrants qui se trouvaient à bord de deux bateaux, imitant l'Indonésie qui avait renvoyé une embarcation un peu plus tôt dans la semaine.

Des pressions

Les gouvernements de la région sont pourtant pressés de toute part d'agir d'urgence pour lancer des opérations de recherche et de sauvetage plutôt que de reconduire les bateaux hors de leurs eaux.

«Les marines thaïlandaise, malaisienne et indonésienne devraient cesser de jouer ce ping-pong humain, et devraient au contraire travailler ensemble pour sauver tous ceux sur ces fustes bateaux», a déclaré Phil Robertson, directeur adjoint en Asie de Human Rights Watch. Le monde jugera ces gouvernements sur la façon dont ils traitent les hommes, femmes et enfants les plus vulnérables.»

Pour Amnesty International, il est «déchirant de penser que des centaines de personnes sont en ce moment à la dérive sur un bateau, sur le point de mourir, sans eau ni nourriture et sans même savoir où ils sont.»

Depuis plusieurs jours, les organisations internationales affirment que des milliers de migrants sont en perdition en mer et donc en danger après avoir été abandonnés par leurs passeurs, qui craignent la nouvelle politique répressive de la Thaïlande, traditionnelle voie de passage pour les filières clandestines.

Jusqu'à présent, des dizaines de milliers de candidats à l'exil transitaient chaque année par le sud de la Thaïlande, point de passage vers la Malaisie et au-delà, fuyant la pauvreté au Bangladesh ou la violence dans le cas des Rohingyas de Birmanie, mais Bangkok a décidé de sévir contre les trafiquants après la découverte de fosses communes contenant les dépouilles de clandestins en pleine jungle.

Du coup, les responsables de la traite cherchent d'autres itinéraires ou parfois abandonnent les migrants à leur sort en pleine mer.

Agence France-Presse

JAPON

Tokyo élargit le rôle militaire du pays

KYOKO HASEGAWA PHILIPPE AGRET

à Tokyo

Le gouvernement de Shinzo Abe a approuvé jeudi la législation nécessaire à l'extension du rôle militaire du Japon, officiellement pacifiste, au moment où les rivalités territoriales attisent les tensions en Asie-Pacifique.

Le cabinet de M. Abe a comme prévu donné son feu vert à plusieurs projets de loi controversés qui visent à redéfinir la politique de défense de l'Archipel.

Le premier ministre conservateur, qui est un nationaliste convaincu, s'est efforcé de rassurer à la fois une opinion publique profondément anti-militariste et les voisins du Japon.

«Pas un seul Japonais ne veut voir une guerre», a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse.

L'autodéfense

Il doit présenter ces nouveaux textes législatifs liés à la sécurité à la chambre basse de la Diète (le parlement) dès vendredi. Ils ne seront toutefois pas adoptés avant plusieurs mois de débats.

Promue par M. Abe depuis son élection en décembre 2012, la nouvelle législation entérine la décision gouvernementale, datant de l'an dernier, de valider le principe de l'autodéfense collective.

Cette évolution doit permettre aux forces armées nippones — officiellement appelées Forces d'autodéfense — de voler au secours d'un allié, à savoir les États-Unis, même si le Japon n'est pas directement attaqué.

Ainsi, les nouvelles règles d'engagement militaire stipulent que Tokyo est habilité à défendre des alliés «dans des cas où existe clairement un risque que l'existence du Japon et les droits de sa population soient menacés par une attaque contre un pays qui entretient une relation étroite avec lui».

L'alliance

«Nous vivons à une époque où aucun pays ne peut plus longtemps se protéger tout seul», a plaidé Shinzo Abe. «C'est la réalité. Et il est inutile de l'ignorer», a-t-il observé, en évoquant les ressortissants japonais assassinés en Algérie, en Syrie et en Tunisie, ainsi que les «centaines de missiles balistiques nord-coréens».

«La situation sécuritaire autour de notre pays est extrêmement tendue. Afin d'assurer la paix et la stabilité, il faut donc renforcer l'alliance nippo-américaine, avait auparavant expliqué le porte-parole du gouvernement, Yoshihide Suga. Il est important d'être prêt à toute éventualité. Le but de ces lois est de renforcer la dissuasion et d'éviter tout conflit.»

Agence France-Presse

BURUNDI

La tentative de coup d'État aurait échoué

ESDRAS NDIKUMANA

à Bujumbura

La tentative de coup d'État au Burundi semblait s'essouffler jeudi soir: la présidence a affirmé que le chef de l'État Pierre Nkurunziza était de retour de Tanzanie alors que le numéro 2 des putschistes a reconnu l'échec du coup d'État.

«Notre mouvement a échoué, a déclaré le général putschiste Cyrille Ndayirukiye. Nous avons rencontré une trop grande détermination militaire pour soutenir le système au pouvoir.»

Un haut gradé de la police a confirmé que «les mutins sont en débandade après leur attaque de RTNB [la radio et télévision nationale burundaise] qui a échoué. Certains mutins se sont déjà rendus. D'autres chercheraient à fuir.»

Willy Nyamitwe, le conseiller en communication de la présidence a pour sa part affirmé que le président Pierre Nkurunziza est maintenant au Burundi. «C'est tout ce qu'on peut dire pour le moment pour des raisons de sécurité», a-t-il ajouté. Le président se trouvait en voyage officiel Tanzanie au moment du déclenchement de



JENNIFER HUXTA AGENCE FRANCE-PRESSE

Les rues de Bujumbura étaient vides jeudi.

l'insurrection la veille.

Cette déclaration n'a pas pu être confirmée de source indépendante. Jeudi soir, des informations contradictoires circulaient toujours sur l'endroit où se trouvait le chef de l'État burundais. Cependant, des sources tanzaniennes ne donnaient encore à Dar es Salaam, où il était en déplacement officiel mercredi au moment de l'annonce du coup d'État par le général Niyombare.

Sur le plan diplomatique, les

condamnations des putschistes se sont multipliées, aux États-Unis comme aux Nations unies.

Deux échecs

Même si, sur le terrain, l'issue paraissait encore incertaine, les mutins réunis derrière le général Niyombare, ex-compagnon d'armes de Nkurunziza, ont échoué à deux reprises jeudi à prendre la RTNB, symbole du pouvoir, aux forces d'élite postées tout

autour. La première offensive a été lancée à l'aube. La seconde, en début d'après-midi, a duré deux bonnes heures.

Le directeur général de la RTNB a annoncé l'échec de l'offensive sur ses ondes, assurant que «ce sont toujours les soldats loyalistes qui contrôlent la RTNB». La radio a aussi rediffusé un message téléphonique de Pierre Nkurunziza largement inaudible dont la voix était reconnaissable.

Le contrôle de la RTNB est d'autant plus crucial que les trois principales radios privées du pays — la très populaire RPA, Radio Bonesha et Insaganiro — et la principale télévision indépendante, Télé Renaissance, qui diffusaient les messages des putschistes, n'émettent plus. Elles ont été elles-mêmes attaquées, parfois à la roquette, selon leurs patrons, par des forces pro-Nkurunziza et très endommagées.

Les radios indépendantes étaient déjà dans le collimateur du gouvernement depuis le début des manifestations le 26 avril contre un troisième mandat de Pierre Nkurunziza qui ont débouché sur la tentative de coup d'État.

Agence France-Presse

ZEITGEIST



ÉMISSION PÉNÉLOPE MCQUADE © RADIO-CANADA / JULIE MAINVILLE

Qu'on soit ficelés vivants ou cloués au pilori, la potence 2.0 peut parfois nous faire sentir comme un adepte du kinbaku, l'art du ligotage japonais. Ici, Isabelle Hanikamu déployait ses talents tirés du répertoire «bondage», la semaine dernière, sur le plateau de *Pénélope McQuade*, à ICI Radio-Canada.

L'enfer, c'est nous autres

Je te juge

JOSÉE
BLANCHETTE



Il y a bien la rage au volant avec scie à chaîne ou «crowbar»! Appelons ça la rage du clavier doublée d'une rage de dents. C'est la vindicte populaire anonyme, la lapidation facile, une façon de déverser son trop-plein et d'accuser à tort et à travers la tête d'asperge qui dépasse du champ d'oseille.

Les médias et les réseaux sociaux permettent cela, on le sait, mais la honte et l'humiliation qui en découlent, l'isolement, les menaces de viol, de mort, les pertes d'emploi, d'amitiés, de vie... ça, on ne sait pas toujours. Sans compter les répliques, comme après un tremblement de terre, inévitables pour l'entourage. Joël Legendre, ça vous rappelle quelque chose?

Le lynchage collectif (dont mon collègue Stéphane Baillargeon nous entretenait mercredi), la potence portative et virtuelle, la mise au ban — comme dans banlieue —, clouer quelqu'un

au pilori peut s'avérer encore plus efficace que les moyens légaux, généralement plus lents, plus coûteux et moins spectaculaires. Et que je te juge sans connaître les dessous, les tenants et les aboutissants, que je te condamne sur parole et même sur oui-dire et sans témoins.

Il faut avoir subi les foudres des militrolls (ces militants qui se servent des médias sociaux pour foutre le bordel et attaquer tout ce qui ne pense pas comme eux) ou avoir vu un de ses tweets maladroits exploser en feu d'artifice pour comprendre à quel point l'engin de guerre est puissant, l'intimidation réelle et les retombées négatives quantifiables. Intérieurement, on peut se sentir comme cette fille, la semaine dernière, chez Pénélope McQuade, subissant de son plein gré une séance de kinbaku, du ligotage japonais qui compte des adeptes.

Être humilié (ou ligoté symboliquement) publiquement, avec ou sans raison, et surtout contre son bon vouloir, c'est le sujet qu'a retenu le journaliste Jon Ronson pour son dernier best-seller, *So You've Been Publicly Shamed* (deuxième sur la liste du *New York Times* ce mois-ci), du journalisme d'enquête livré sous forme de récits et de rencontres. «Avec les médias sociaux, nous sommes des bambins qui rampent devant un pistolet chargé», écrivait Ronson cette semaine sur son compte Twitter.

Dans la mêlée, il nous présente un journaliste qui inventait ses citations et fut démasqué, une relationniste au tweet raciste qui perd son job et sa réputation, un juge qui impose des sentences d'humiliation, un *king* de Formule 1 qui se fait pincer dans des orgies sadomaso et s'en sort parce qu'il se moque de l'humiliation, une productrice de films pornos qui pratique l'humiliation et en vit. La faune humaine est variée et les produits dérivés ne manquent pas de sel.

La potence 2.0

Ce que le journaliste anglais a réussi avec ce livre fascinant, c'est à nous tendre le miroir de notre propre conformisme et de notre désir d'étiqueter et d'exclure. Et l'auteur nous rappelle que les punitions publiques (flagellations, pilori durant quatre heures) ont disparu au XIX^e siècle aux États-Unis parce qu'elles étaient jugées trop brutales. On peut d'ailleurs se questionner sur le plaisir sadique que retirent les meutes d'hyènes devant la brebis galeuse. Jon Ronson a même épluché quelques essais obscurs sur l'aliénation groupée pour expliquer ce phénomène où l'on perd sa capacité de nuancer ou d'être intelligent dès qu'on est plus que trois personnes dans une pièce.

On a beau s'avérer anticonformiste, rebelle ou affranchi du regard que portent nos amis de la polyvalente sur nous, reste que l'Autre est devenu omniprésent dans nos vies, surveillées par Big Brother au demeurant et l'opinion publique pour le reste. Ceux qui ont refermé (ou jamais ouvert) la porte aux réseaux sociaux pressentaient le carnage ou ont eu la sagesse de se tenir loin du peloton en se répétant cette

phrase du poète Florian: pour vivre heureux, vivons cachés.

Interviewant un ex-juge de l'État de Washington sur ses sentences humiliantes — il a exigé d'un jeune homme, accusé de conduite en état d'ébriété et ayant tué deux personnes, de porter une pancarte une fois par mois durant dix ans devant une école secondaire et des bars où il s'accusait de son crime —, Ronson nous explique que ces techniques dignes d'un «boot camp», et utilisées sous Mao ou Hitler, ont aussi un effet dissuasif sur ceux qui assistent à la séance d'humiliation.

Mais le juge Poe, même s'il estime que le traitement est efficace (seulement 15% des humiliés retournent en prison contre 66% normalement), trouve l'humiliation des réseaux sociaux bien plus cruelle. Pourquoi? Parce qu'elle est anonyme, qu'il n'y a pas de règles et que vous n'avez pas de droits lorsque vous êtes accusés. Et que les conséquences sont mondiales.

Répression populaire

L'ironie passe déjà mal la rampe dans la vie en général; imaginez dans les vases communicants des réseaux sociaux. Justine Sacco, cette jeune relationniste new-yorkaise tristement célèbre pour son tweet «*Going to Africa. Hope I don't get AIDS. Just kidding. I'm white!*», en sait quelque chose. Ce qu'elle estimait être du second degré l'a laissée sans emploi, sans voix, démolie. Elle se confesse à Ronson dans son livre. Celle qui était suivie sur Twitter par 170 personnes fin 2013 s'est retrouvée googlée 1 220 000 fois en quelques jours.

Après l'avoir rencontrée, Ronson conclut que les médias sociaux alimentent un état permanent et artificiel de drame extrême (*high drama*). Pour avoir écrit une blague stupide sur Twitter, une jeune femme de 30 ans doit quitter l'Afrique du Sud en hâte (on ne pouvait garantir sa sécurité), aller faire ses boîtes au bureau à New York et se retrouver seule devant le néant, à jamais étiquetée «raciste». Il y en a qui se suicideraient à moins. Mais ne serait-ce pas une fin dramatique comme on les aime? La fosse aux lions et un spectacle gratuit. Rien à envier à Kim Jong-un, finalement.

On ne ressort pas indemne de la lecture de *So You've Been Publicly Shamed*. On perçoit à quel point le plaisir sexuel rattaché à l'humiliation explique en partie son succès, tant dans un roman comme *Fifty Shades of Grey* que dans la «vraie vie». Il y a des preneurs. Mais le consentement mutuel n'est pas au rendez-vous.

Et on referme ce livre terriblement humain en se disant que notre compte Twitter sera plus fade à l'avenir (météo, photo de minou) et qu'on comptera ses amis sur les doigts d'une seule main.

Maman? Tu es toujours là?

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter: cherejoblo

Dévoré l'article de Jon Ronson dans le *New York Times* «*How one stupid tweet blew up Justine Sacco's life*». Pour comprendre à quel point notre vie dépend parfois de moins de 140 caractères. Ronson fait également le point sur ce qui semblait être une démocratisation de la justice au départ (le lynchage) pour devenir une punition sauvage déconnectée de la gravité de la faute. <http://nyti.ms/1vnn0qe>

Adoré le documentaire de Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado *Le sel de la terre* sur le photographe brésilien Sebastião Salgado. Le pire et le meilleur de l'humain sous sa lentille remplie de compassion et de lumière. «*Notre histoire, c'est une histoire de guerre*», dit ce photographe qui est allé au-devant de conflits et famines, témoignant de la cruauté de la bête humaine. Encore à l'affiche cette fin de semaine. La dame assise à côté de moi le voyait pour la seconde fois en 24 heures. Je ferai de même. <http://bit.ly/1EPxDaR>

Aimé le livre *Les meilleures méditations de la planète. 100 techniques pour vaincre le stress, améliorer la santé et l'humeur en quelques minutes par jour* (Lejour). J'aime bien ces ouvrages: une page, un conseil. Dans 100 jours, je serai une meilleure personne. À consulter avant de se mettre au clavier. Page 146: «*Mettre un frein aux jugements pour réduire les frictions avec les autres.*» #justsayin comme ils disent.

La montée de l'opacité

Opacité: «(Figuré) Caractère de ce qui ne peut être pénétré par l'intelligence.» (Antidote) Dans la même semaine, on apprend que l'omerta règne dans le milieu de la santé (confirmé par des employés démissionnaires ou démissionnés sur ma page Facebook), que nous sommes à l'aube d'un État policier (série de trois articles dans votre journal préféré sur la répression policière) et que le collègue journaliste Alexandre Shields était expulsé d'une rencontre publique avec le ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles et ministre responsable du Plan Nord, Pierre Arcand. La rencontre visait à «*entendre les points de vue de l'ensemble des citoyens et des organismes*».

J'écoutais du Paul Piché au gym cette semaine (je dois bien être la seule à me faire suer sur une guitare) en me disant «*tombe tombe ce pays-là*». Pauvre Réjean. «*On n'est pas maîtres dans nos maisons, car vous y êtes*», chantait Piché en 1977. Rien ne change 40 ans plus tard. Et j'ajouterais que ça s'est aggravé. L'ennemi n'est plus «l'Angla». L'ennemi, c'est la peur, l'ignorance et l'indifférence. <http://bit.ly/1JHtBUh>

Jo
Blog

«*Mais nous aimons souligner les erreurs des autres*»

Jon Ronson, Twitter 2015-05-11

«*Facebook est l'endroit où tu mens à tes amis, Twitter où tu dis la vérité à des étrangers*»

Anonyme

«*J'ai de sérieuses attaques de panique en me demandant si quelqu'un va menacer un membre de ma famille. Ma vie est déjà ruinée. Êtes-vous contents?*»

Justine Sacco, Twitter 2013-12-21